

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

L'HOMME ET LA FEMME

Le couple et la famille

École du cœur - Cours 12



ÉCOLE ÉSSENIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023-2024
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne – Bourg-Dessous 31 – 1088 Ropraz VD – SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammates pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Sara Devantéry et Romain Aury

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Caroline Ehret et Isabelle Dobby

Mise en page : Sonia Ratel et Sara Devantéry

Coordination : Sara Devantéry

également un grand merci à

Sukha.ch

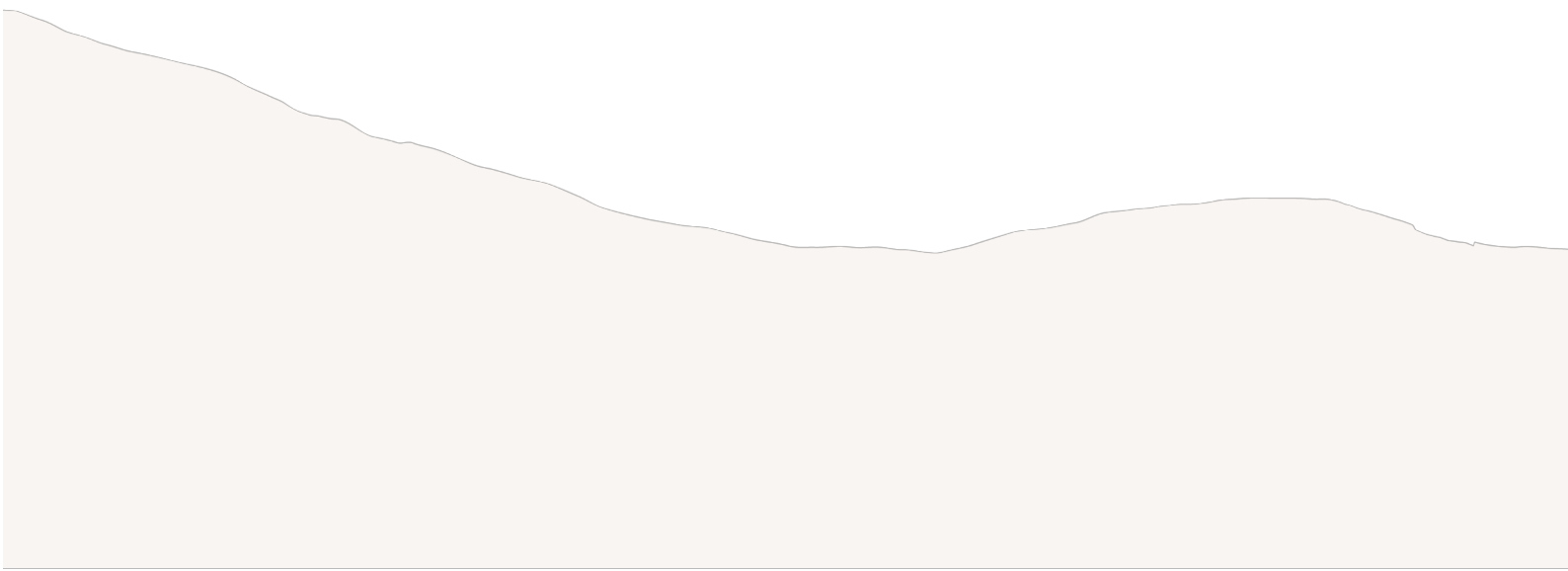
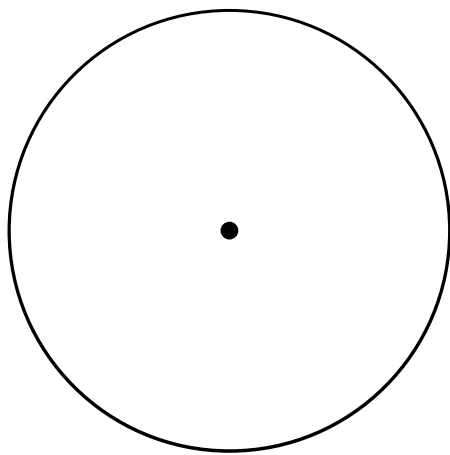
Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitara
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.





École du cœur

Cours 12

L'HOMME ET LA FEMME
Le couple et la famille



Table des matières

INTRODUCTION	1
Chapitre 1 LE MASCULIN ET LE FÉMININ deux principes complémentaires	5
Trouver l'âme sœur	7
Chapitre 2 LE COUPLE	11
Complémentarité et solidarité	11
Les polarités de l'homme et de la femme, circulation de l'énergie	12
Les Mystères de la femme	15
Les Mystères de l'homme	18
L'égalité sage	20
Se retrouver au niveau du cœur	21
Comment appliquer la polarité homme/femme dans les actes ?	22
Chapitre 3 LA SEXUALITÉ	25
Concrètement comment vivre cet idéal ?	27
Chapitre 4 LE MARIAGE	30
Le mariage essénien	35
Chapitre 5 LE DIVORCE	37
Chapitre 6 LA FAMILLE	42
Chapitre 7 LES ENFANTS	46
CONCLUSION	51
RÉFÉRENCES	53

INTRODUCTION



Qu'est-il advenu de la famille ? De cette vision de la famille que nos ancêtres avaient, et qui perdure aujourd'hui dans quelques sociétés traditionnelles des peuples premiers qui existent encore ?

Qu'en est-il de l'homme et de la femme, de leur place au sein du couple, de la famille et de la communauté ?

De nos jours, on parle beaucoup de l'égalité entre les sexes, mais on oublie qu'un homme et une femme ne peuvent être égaux que si chacun accepte et honore les spécificités de l'autre. Peut-on parler d'égalité si l'on ne respecte pas déjà l'autre ? Peut-t-on parler d'égalité si la nature nous a volontairement fait différents ? Et de quelle égalité parlons-nous ?

Dans nos sociétés, la notion de famille, bien qu'encore importante, est paradoxalement devenue très floue. Il n'y a pas de famille type, mais de nombreuses spécificités : on parle surtout de famille nucléaire, de famille restreinte, de famille recomposée, etc. Si l'on demande à un enfant ce qu'est une famille, il répondra probablement que c'est son papa, sa maman, lui et son petit frère ou sa petite sœur. Cette définition est celle que l'on retrouve très généralement dans les dictionnaires.

La famille est depuis longtemps au centre de toutes les préoccupations dans nos sociétés modernes, car elle constitue un enjeu tant pour les pouvoirs politiques que pour les pouvoirs religieux. Le désordre familial étant de fait associé au désordre social, il a toujours été important, tant pour l'État que pour l'Église catholique, puis protestante, entre autres, de pouvoir « contrôler » les familles. En effet, contrôler les familles, c'était pouvoir contrôler « ses ouailles et ses sujets ».

Au XIX^e siècle, l'État va de plus en plus se substituer à l'Église, en matière de santé, d'éducation et d'instruction, jusqu'à intervenir directement dans la cellule familiale ; on considère alors la famille comme la « cellule de reproduction, garante de la race, creuset de la conscience nationale » (Alexis de Tocqueville). Quelle que soit la tendance politique, la société familiale est dès lors pensée comme le microcosme politique et social de la nation.

Aujourd'hui, tandis que pouvoirs politiques et économiques sont intimement liés, on peut lire, entre autres, la définition suivante dans l'encyclopédie pour la notion de famille :

« Unité de production, de reproduction biologique et de consommation, la famille est ce qui permet aux sociétés d'exister et de se perpétuer. Fait culturel et non naturel, le groupe humain que constitue la famille prend des formes variables et complexes, plus ou moins élargies, selon les différents systèmes de parenté. »

Si la famille est considérée par les pouvoirs politiques et économiques comme une unité de production et de consommation, la destruction de cette dernière est également devenue une sorte de « marché ».

L'acte du mariage est avant tout un contrat conclu avec l'État et on assiste à un pourcentage sans cesse grandissant des divorces qui s'en suivent. Ce que l'Église avait érigé en sacrement indissoluble, les révolutions politiques et sociales ont permis à l'État de le dissoudre. S'il est devenu si facile de divorcer, les raisons de se marier et de garder la famille unie ont, quant à elles, aussi évolué. Le nombre de mariages religieux diminue chaque année dans les pays occidentaux et les valeurs de la famille sont aussi en recul. Désormais, ce sont les unions et les pactes civils qui ont le vent en poupe.

De plus, la sexualisation à outrance de notre société a complètement détruit les relations hommes-femmes, non pas parce que le sexe c'est mal mais parce qu'il répond de plus en plus à une absence de compréhension des uns et des autres. Faire l'amour ne va plus de pair avec la beauté d'aller réellement à la rencontre de l'autre et le comprendre dans sa polarité. Les individualismes et les égoïsmes sont disproportionnés. Un constat s'impose à notre regard, la destruction de la famille et du couple va de pair avec la destruction de notre société.

Ces bouleversements d'ordre sociologique ne transforment-ils pas le regard sur la famille ?

La famille en ressort-elle grandie ou appauvrie ?

Dans ce cours, nous ne reviendrons pas sur tous ces éléments qui dressent finalement le portrait d'un monde que nous connaissons tous très bien. Ce que nous voulons ici, c'est soulever le voile sur une autre manière de vivre la famille.

La tradition essénienne enseigne que la famille est essentielle à la vie, pas seulement la vie de l'homme, mais de celle de toutes les espèces. On parle alors de la petite et de la grande famille.

En honorant et en protégeant la famille, l'homme protège ainsi la vie dans toutes ses manifestations. Ce qu'il fait pour lui, il le fait pour tous les êtres et vice versa. Ainsi, on peut observer notamment dans les tribus des peuples Hopis en Arizona, Bororos en Amazonie, Massaï en Afrique de l'Est, que la famille est la gardienne de la mémoire et de la vie, l'homme et la femme y sont « forts » et complémentaires.

Le sceau du Grand Archange Gabriel, Père de l'eau, est le sceau de la famille. Ainsi la famille, les relations, trouvent sous la guidance des paroles de cet Archange le chemin de leur libération, de leur guérison et de leur accomplissement dans la sagesse et l'amour pur. Pouvoir, à notre époque, retrouver le chemin des relations justes sous une guidance divine, est un trésor inestimable pour l'éducation des générations futures.

« Il y a une sagesse qui doit passer les âges, vivre à travers les générations et qui permet à l'homme d'avoir de bonnes bases, une bonne hérédité, des gènes de Lumière qui le préservent du mauvais. Alors il peut se créer un corps solide, sain et cheminer vers ce qui est essentiel pour atteindre la sagesse et la vie plus grande que la mort. S'il perd cette base, il sera toute sa vie dans le déséquilibre et ne pourra jamais se poser pour goûter un monde et une intelligence supérieurs à la mort.

Aujourd'hui, l'homme est arrivé à un point où il fait tout ce qu'il veut, il bafoue tout ce qui est fondamental, il profane la nature, la viole, détruit les sanctuaires sacrés de la famille de la science, de la sagesse ; il prostitue la religion, le savoir et conduit tout dans la médiocrité. Plus rien n'a d'importance à part le fait de satisfaire sa vie mortelle et de combler tous ses besoins. N'acceptez pas ce qui n'est pas acceptable. N'abdiquez pas devant ce qui n'est pas juste, beau et noble.

Préservez le divin, maintenez-le dans la pureté et faites en sorte de transmettre le savoir, l'intelligence, la vie harmonieuse, claire et saine aux générations futures afin qu'elles reproduisent les mêmes schémas et connaissent le bonheur de faire grandir ce monde dans l'intelligence de la vie. »

Extraits du psaume 187, Évangile de l'Archange GABRIEL
Transmettez la Tradition de la lumière aux générations futures

Ce cours a pour but de partager avec son lecteur la richesse et la puissance des relations homme et femme, telles qu'elles sont considérées dans la tradition essénienne, au sein du couple, du mariage et de la famille. Faire connaître le point de vue de cette sagesse qui permet de percevoir le couple à un niveau supérieur, au niveau de l'âme et de l'intelligence, c'est semer une graine pour faire pousser une fleur de guérison. Car de la sagesse découlent les vertus de l'amour, de l'écoute, de la compréhension, du non-jugement et de l'acceptation.

Ce cours sera aussi l'occasion de donner des outils pour permettre à chacun de comprendre les énergies en interaction derrière des événements comme un divorce, les relations sexuelles, la naissance d'un enfant.

Belle étude à toutes et tous, puisse votre chemin être lumineux.



Chapitre 1

LE MASCULIN ET LE FÉMININ

deux principes complémentaires



Pourquoi l'homme recherche-t-il la compagnie de la femme et la femme recherche-t-elle celle de l'homme ? C'est comme si cela avait toujours été le cas.

Masculin et féminin sont deux principes complémentaires qui ne peuvent exister l'un sans l'autre.

L'histoire de nos origines nous explique que la première impulsion de la vie s'est divisée en deux principes cosmiques, le principe féminin et le principe masculin. Tout dans la Création est engendré par l'interaction entre ces deux principes. Le principe masculin est celui de la sublimation, le subtil, la force centrifuge. Quant au principe féminin, il est celui de la densification, l'épais, la force centripète.

Qu'est-ce qu'être un homme ? Qu'est-ce qu'être une femme ? On ne sait même plus comment répondre à cette question et cette absence de réponse amène un grand trouble dans les relations et dans la vision que l'on a de l'autre.

La sagesse nous montre en fait que l'homme et la femme se cherchent mutuellement, car ils cherchent l'un est l'autre à retrouver ce sentiment de complétude. Celui de leur état d'être premier lorsque l'humanité était androgyne.

L'homme cherche le côté féminin à l'extérieur de lui et la femme cherche le côté masculin à l'extérieur d'elle. Mais en réalité, ces deux côtés sont profondément inscrits à l'intérieur de notre âme. C'est parce que notre âme cherche à s'éveiller que nous ressentons ce vide. Et cette incompréhension entretient une atmosphère de non-clarté dans les relations hommes/femmes.

L'homme et la femme ont aussi besoin l'un de l'autre pour permettre que le règne humain soit perpétué sur la terre, mais on voit bien que cela va beaucoup plus loin que cela...

Notre vie est une recherche permanente d'équilibre et d'harmonie. Lorsqu'un homme et une femme se regardent dans les yeux, il y a une communion qui se fait, on se sent mieux, comme complété par l'autre.

Notre corps nous limite à n'exister que dans un seul pôle. Nous ne cherchons pas spontanément à équilibrer cet autre pôle à l'intérieur de nous-même, quand bien-même cela répondrait à guérir bien des maux, aussi cet équilibre nous apparaît possible uniquement si nous le trouvons chez l'autre.

La perte de l'androgynéité est une source de conflit et de souffrance pour l'être humain.

Être androgyne signifie-t-il que nous n'ayons plus besoin de l'autre ? Non, mais l'autre cesserait alors de représenter « un besoin », besoin qui se traduit souvent par le comblement d'un vide que l'on ressent en nous.

Lorsque l'union à l'autre ne répond plus à un besoin, cet autre devient alors le compagnon de route, l'ami, sur ce chemin temporaire qu'est l'existence sur terre. Et si, tant l'homme que la femme sont équilibrés à l'intérieur d'eux comme à l'extérieur, ils n'ont plus pour rôle de remplir le vide de l'autre, mais celui de réellement pouvoir mettre au monde ensemble des œuvres pour honorer ce qui est vertueux, le divin sur la terre. Ils deviennent totalement complémentaires.

Extrait du psaume 89 « Ne cherchez pas dans l'autre ce qui vous manque »
Évangile Essénien de l'Archange Gabriel « La maîtrise du corps »

« Ne cherchez pas dans l'autre ce qui vous manque, ce que vous pouvez prendre et utiliser, mais apprenez à trouver la plénitude à l'intérieur de vous et à partager avec l'autre ce qui est le plus pur, le plus libre et qui peut grandir pour cheminer vers la grande Lumière qui éclaire tout. C'est la sagesse de l'Enseignement qui doit guider vos pas. Ne soyez pas naïfs. Essayez d'adopter cette attitude dans le bonheur et l'harmonie.

Je vous le redis : ne soyez pas naïfs mais n'enfermez pas non plus les autres dans la faiblesse et les peurs que vous portez en vous. Permettez au monde angélique de vivre dans la vie de vos relations. Ainsi, vous pourrez vous unir dans la douceur de la Lumière et gagner de la force pour réaliser ce qui est beau et vrai.

L'union fait naître le bonheur et la force mais cette union doit être dans l'eau pure et angélique de Gabriel et pas dans l'eau polluée du monde des hommes.

Un grand nombre d'influences, d'incompréhensions, de mélanges se glissent entre les êtres pour les isoler, les séparer, les brouiller car la collectivité, la fraternité, le partage sont la force de la Lumière.

Aujourd'hui les hommes et les femmes vivent seuls dans un monde qui renforce leur isolement. Les intelligences spirituelles gouvernant les hommes ont mis dans leurs yeux l'idée que s'ils ont tout ce qu'il leur faut dans la vie extérieure – travail, sécurité, famille – ils connaîtront la plénitude. Regardez à quoi cette pensée mène les hommes, quelle en est la conclusion : il n'y a jamais eu autant d'isolement, de solitude et de querelles dans le monde alors que les hommes ont tout ce qui leur permet de vivre confortablement sur la terre. »

Trouver l'âme sœur

Que savons-nous réellement de ce qu'est l'âme sœur ? Dans la croyance populaire, l'âme sœur c'est l'autre, l'homme ou la femme avec qui on est ou que l'on rêve de trouver. Souvent, on considère que l'amour est plus fort, plus grand, si on a trouvé l'âme sœur

La sagesse authentique enseigne qu'on ne peut trouver l'âme sœur qu'à l'intérieur de soi, que l'homme est incapable de trouver la réelle satisfaction de ses sens dans le monde extérieur. Les sens ne peuvent s'épanouir que dans l'éveil des mondes à l'intérieur de nous-mêmes, c'est-à-dire dans l'éveil de l'autre pôle. C'est là que le corps devient androgyne : ni masculin ni féminin, en ce sens que l'union réalisée entre les deux principes en soi, dans un équilibre, apporte alors la complétude et l'harmonie. Nous ne sommes alors plus en attente de l'autre pour que soit réalisée cette complétude.

Il est normal que l'homme et la femme soient attirés l'un par l'autre et décident de partager leur vie, mais le véritable couple doit avant tout être intérieur pour que le couple extérieur soit en harmonie. Ne dit-on d'ailleurs pas que l'on ne peut donner que ce que l'on est ? Bien souvent, un être est attiré par l'autre qui représente pour lui ce qui lui manque. Mais on remarque aussi que sitôt que l'un ou l'autre ne correspond plus à l'attente de l'autre, alors le sentiment d'amour s'éteint et le couple se brise.

En fin de compte, au fond de nous est blotti un savoir et nous savons beaucoup plus de choses qu'on ne le croit. Instinctivement, nous nommons des vérités, mais nous ne savons plus comment retrouver le chemin de cette sagesse parce qu'elle n'est plus enseignée de nos jours. Tout est axé sur le fait de trouver à l'extérieur de nous ce que nous devrions chercher et trouver en nous.

Tout ce qui apparait autour de nous est une répercussion de ce que nous portons en nous. Le monde visible est le monde que nous créons. Ce n'est pas le monde visible qui est responsable de ce que nous vivons, il est un miroir, une conséquence de ce que nous créons et des choix que nous prenons.

Ainsi, l'autre n'est pas responsable de ce que nous vivons, même si pour beaucoup nous prenons l'habitude de voir les choses ainsi.

*Si tu recherches à accomplir l'équilibre en toi et que tu y parviens,
ce que tu vivras sera en équilibre par effet de conséquence.
Tu attireras à toi ce que tu es. Si tu attires à toi le besoin de combler
un vide, alors cela fera miroir à tes vides mais ne pourra les combler.
C'est la loi d'affinité et elle s'applique à tout ce que nous vivons.
Comprendre cette loi ouvre le chemin de la véritable guérison....*

Extraits du psaume 199, Évangile Essénien de l'Archange Raphaël

« La Nouvelle Pâque »

« Aucun homme, aucune femme ne peut être l'âme sœur d'un autre homme ou d'une autre femme. L'âme sœur de l'homme, c'est son âme.

L'âme peut vivre avec le corps de l'homme et lui révéler sa partie supérieure. Dans ce cas, l'homme devient un être complet, global : il a un corps dont il connaît la fonctionnalité et s'il vit avec son âme et qu'elle lui révèle son être supérieur, l'homme entre dans la plénitude de son être.

Pourquoi l'homme cherche-t-il sa partie complémentaire à l'extérieur de lui ? Parce que, ne vivant pas avec son âme, il ne peut la trouver dans sa nature supérieure ou parce qu'il cherche à équilibrer les mondes uniquement à travers le monde extérieur.

Vous devez savoir que la perfection n'existe pas à l'extérieur, elle est essentiellement un chemin intérieur.

Quoi que vous entrepreniez, vous n'obtiendrez jamais la plénitude à l'extérieur. Dans certains domaines, effectivement, l'homme et la femme peuvent s'entraider et se compléter, mais cela ne fonctionne pas ainsi dans le domaine de l'Esprit, dans les mondes supérieurs.

Celui qui a un corps sur la terre a une fonction, une mission particulière qu'il ne pourra pas trouver dans une autre façon d'agir et d'être sur la terre, à travers un autre individu.

Chaque être humain a une âme qui lui est propre et chacun doit être indépendant dans son être et son rayon, sa fonction. Cela n'enlève rien au fait que des êtres peuvent s'accorder et s'entraider, apprendre à travailler ensemble.

Rien de ce qui est à l'extérieur ne pourra vous apporter la plénitude et la réponse d'une façon définitive.

À l'extérieur, vous pouvez trouver un certain équilibre, un appui, une aide, un réconfort, mais sachez que si tout est fondé sur ce monde extérieur, rien de bon ne naîtra d'une telle vision, d'un tel comportement, d'une telle quête. Chacun doit trouver le chemin de l'union avec son âme et vivre avec elle. Il n'est ni bon ni sain de chercher son âme dans l'autre. L'idée du mariage entre un homme et une femme est fondée sur le principe que lorsque 2 êtres sont unis, un troisième apparaît, qui doit être Dieu, le monde divin. Cela est la perfection, la grande bénédiction. Alors l'alliance est scellée et l'homme et la femme retrouvent leur origine.

Dans votre monde, rien ne peut être en dehors du nombre 3. Il y a toujours le centre, qui doit être Dieu, puis les 2 compléments qui équilibrent les mondes.

L'homme et la femme formant le couple doivent être tournés vers le monde divin pour se rencontrer véritablement, pour être ensemble et trouver leur inspiration, leur climat d'amour, leur qualité de vie, leur mission et surtout, pour faire apparaître l'âme qui se trouve au-dessus de chacun d'eux. Alors, retrouvant leur âme, l'homme et la femme sont complets et en ce sens, ils peuvent enfanter la Lumière sur la terre, c'est-à-dire incarner le principe divin, donner un corps et une vie à la conscience supérieure.

Je suis étonné de voir à quel point les humains ne pensent qu'au corps et ne regardent que lui. Certains diront que c'est la qualité de l'âme de la personne qu'ils préfèrent, mais en réalité, ils ne regardent que ce qui les intéresse et qui leur manque ; jamais ils n'accepteront la personne comme elle est, complète, surtout avec un monde supérieur.

Ces théories sur l'âme sœur répondent à beaucoup de questions pour les ignorants qui veulent rester ignorants. Mais ceux qui aspirent au savoir véritable doivent définitivement comprendre que même si 2 êtres s'unissent sur la terre, ils ne sont que 2 associés qui doivent être au service de Dieu et de son Intelligence supérieure.

Tant que l'homme et la femme ne sont pas unis avec leur âme individuellement, ils sont incomplets et ne pourront donc pas se manifester tels qu'ils sont réellement. C'est pourquoi ils doivent s'accepter comme ils sont et ne pas se figer sur des apparences trompeuses. Ils ne doivent pas chercher en l'autre ce qui leur manque, car c'est une utopie de croire que l'on peut trouver son complément dans un aspect extérieur de l'existence. »

Chapitre 2

LE COUPLE



Dans le couple, l'homme et la femme doivent être avant tout des amis qui se soutiennent dans une expérience de fraternité, c'est-à-dire dans un lien de solidarité. L'expérience du couple n'est pas une fin en soi, comme tous les jeunes hommes et femmes en font l'expérience au début de leur vie sentimentale, elle devient un chemin, une œuvre commune.

Un couple, ce sont deux êtres réunis momentanément par un lien d'amour. Les deux sexes séparés, de l'homme et de la femme, forment les deux aspects complémentaires et nécessaires à la perpétuation de la vie de l'être humain sur la terre. Mais cela ne représente que la relation terrestre de ces deux principes masculin et féminin.

Il est important de cultiver l'idée du couple complet. Que chacun demeure à sa place et trouve sa complémentarité dans le monde de l'âme et non pas uniquement en fixant l'attention sur la personnalité et le corps de l'autre. En soignant ce rapport, on pose la relation avec l'autre sur des bases saines et claires sans projeter des concepts sur son ou sa partenaire. C'est ainsi que nous acceptons aussi l'autre dans ses faiblesses et pas seulement ses qualités. Les faiblesses ne sont ainsi pas un sujet de rupture. En effet, lorsque chacun recherche sa complémentarité dans le monde de l'âme, il s'extrait de l'exigence qu'il pose sur son partenaire.

Complémentarité et solidarité

Dire que l'homme et la femme sont identiques sur le plan physique est une illusion, un mensonge, une confusion.

L'homme et la femme sont issus du même esprit divin. Ils sont identiques dans leur âme, mais sur le plan physique, dans le monde du temps, ils ont des fonctions différentes et complémentaires.

Les forces sombres ont voulu séparer l'homme et la femme en 2 principes, alors qu'à la base, l'humanité est un tout qui n'est pas divisible et l'être humain est une âme qui n'a pas de sexe. L'homme et la femme ne sont considérés comme tels que par le corps mortel. Dans ce corps, ils ont chacun une fonction et ils sont essentiellement complémentaires et solidaires. Les diviser l'un contre l'autre pour les désunir est l'œuvre du sombre.¹

En résumé, la complémentarité de l'homme et de la femme est la suivante : tout en étant conscient de sa vie intérieure, l'homme doit agir sur l'extérieur en étant puissant, dynamique et créateur, à l'image d'un feu. L'univers de la femme s'ouvre, quant à lui, sur le monde intérieur ; elle doit être douce, paisible, ouverte et calme. La puissance de la femme est comparable à la chaleur du feu, une chaleur intérieure. Ainsi l'homme agit sur les mondes visibles alors que la femme agit sur les mondes invisibles, engendrant des mondes et des mondes. Alors tout est en ordre, tout est parfait. Les anciens connaissaient ces secrets. Cela est loin d'être simple aujourd'hui, car certains hommes n'ont aucun lien avec le haut et certaines femmes sont totalement tournées vers l'extérieur, ne laissant plus à l'homme la possibilité d'agir.

Les polarités de l'homme et de la femme, circulation de l'énergie

L'homme et la femme sont liés. L'homme a pour mission de garder le lien avec Dieu, et la femme doit aider l'homme à aller vers Dieu parce qu'alors il donne la bonne semence, une semence de lumière, dont elle est dépendante.

L'homme et la femme ont chacun un rôle spécifique.

L'homme porte la tradition, le Nom de Dieu, la préservation des mystères par sa fidélité à Dieu le Père, alors que la femme s'occupe de la maison, c'est-à-dire de la terre, des Dieux dans les arbres, dans les fleurs, dans toute la nature ; elle met de l'ordre et de la beauté dans la vie du foyer.

¹ Voir le livre « Le couple, garder l'union du couple face aux épreuves de la vie », Olivier Manitar, Éditions essénia

Elle le fait par sa fidélité à Dieu la Mère. Là où l'homme doit préserver la semence, la femme en dévoile toute la splendeur dans son prendre soin du monde.

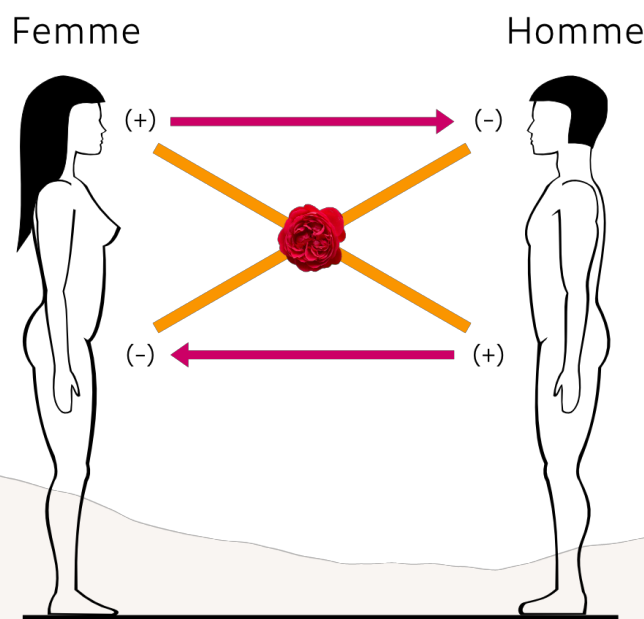
À la lecture de ce texte, on peut penser à ce côté souvent considéré comme rébarbatif à notre époque, qui place la femme dans le rôle de s'occuper de la maison, et pourtant, il y a dans ce rôle une noblesse, car si l'intention est pure et non considérée comme une corvée, prendre soin de la maison c'est soigner le calice en lequel la famille est posée ; c'est comme prendre soin du corps en lequel tous les organes peuvent communiquer entre eux dans l'harmonie.

Il y a dans le couple homme-femme une polarité magique qu'il faut connaître. Ce mystère était connu des Égyptiens, mais aussi des pythagoriciens et de toutes les traditions, tout comme il constitue encore le fondement de beaucoup de cultures des peuples premiers.

Au niveau du bas-ventre, l'homme est positif, masculin, son sexe est émetteur, il donne, alors qu'au niveau de la tête, il est négatif, féminin, réceptif.

L'homme est actif et créateur dans son corps.

Quant à la femme, elle est négative au niveau du bas-ventre, féminine, son sexe est récepteur, il reçoit, alors qu'au niveau de la tête elle est positive, masculine, émettrice. La femme est créatrice dans la pensée.



C'est la loi de l'attraction des aimants. C'est la grande loi universelle qui gouverne tous les mondes : la circulation des énergies créatrices.

Il y a une circulation des énergies entre l'homme et la femme et si l'homme n'a plus la lumière dans sa tête, la femme ne peut plus avoir accès au monde divin.

De la dégénérescence de l'aspect masculin et de la perte de l'union avec la Tradition est venue la dégénérescence de toute la société.

Si l'on observe les polarités des énergies en action chez les hommes et les femmes, alors on comprend beaucoup de choses : le courant circule donc du cerveau de la femme vers le cerveau de l'homme, et du bas-ventre de l'homme vers le bas-ventre de la femme. Quand l'homme entre dans la femme et la féconde, le courant qu'il fait passer à travers elle vient du bas et remonte jusque dans la tête de la femme. C'est là qu'elle contrôle ce « courant », parce que c'est dans sa tête qu'elle est puissante.

Chez l'homme, le bas-ventre correspond à l'élément eau et le cerveau à l'élément air. Chez la femme, le cerveau correspond à l'élément feu et son sexe à l'élément terre. Lors de la fécondation, l'eau entre dans la terre. La femme est entièrement emplie de cette eau, et l'eau de l'homme va vivre dans la femme. La femme est alors entièrement imprégnée de l'homme. Elle féconde à son tour l'homme dans l'air, par son feu.

L'homme s'enracine dans la terre de la femme, terre qui devient la maison de l'homme, alors que l'intelligence de la femme, son feu, devient le foyer de l'homme.

Pour que la semence de l'homme soit bonne, il ne doit pas être uniquement réceptif aux pensées émissives et fécondantes de la femme, il doit avant tout se tourner vers Dieu le Père et être fécondé par Lui, devenant ainsi une colonne inébranlable.

Dans le passé existaient les Mystères de l'homme et de la femme. À travers le culte de ces Mystères, la sagesse, l'éducation, le chemin et la dignité étaient conservés. De nos jours, ces Mystères n'existent plus que comme une mémoire qui s'éteint.

Les Mystères de la femme

La femme a un corps physique qui la rend masculine dans sa pensée et féminine dans sa volonté.

Par la nature de sa constitution, la femme est plus sensible au monde visible et elle est créatrice dans les mondes subtils de l'homme.

Elle peut créer dans le monde physique et aussi dans le monde du temps, là où l'homme ne peut pas vraiment aller.

Dans les Mystères de la femme, elle n'est pas seulement celle qui met au monde un enfant, un corps avec une personnalité, mais elle est celle qui veut faire apparaître une âme pure, lumineuse, libre, à travers son enfant. Elle ne peut faire cela qu'en lui donnant le cadre qui lui permettra de retrouver son être véritable, par la connaissance de son être, de Dieu et de l'univers, par le biais de chacune des expériences, des rencontres, des situations, des rêves qu'il vivra.

Alors, en grandissant, l'enfant possèdera toutes les cartes en main pour pouvoir trouver sa place, appréhender sa mission d'âme et accomplir sa vie.

La femme est en affinité avec la terre. C'est pourquoi elle ne doit pas prendre soin uniquement de sa maison extérieure, mais de sa maison intérieure et de toutes les maisons ; elle ne doit pas aimer simplement ses enfants, mais à travers eux, elle doit aimer tous les enfants du monde. Elle doit s'approcher de cette vision de la Mère du monde et conduire toutes ses paroles, tous ses actes, toute sa vie vers une dimension universelle.

Il est dit aussi que c'est la femme qui inspire les bons sentiments chez l'homme : la bonté, la justice, un monde supérieur.

L'Archange Gabriel nous donne cet enseignement sur les femmes :

« Depuis l'origine des temps, la femme a été considérée dans les Mystères de Dieu comme le fondement de l'existence.

Le principe féminin, étant la force et la matrice de l'existence terrestre, a pour fonction de maintenir, de conserver les mondes. La femme fait apparaître le corps, elle l'anime et permet à tous les règnes de cheminer vers un état d'être supérieur. Elle est un être de protection, de guidance et de préparation. Il y a en elle une sagesse et une autorité.

Le principe féminin en chaque femme devait animer les mondes, les conduire, ennoblir les influences, équilibrer les forces à l'œuvre. Tout devait être guidé par la sagesse pour que la Lumière puisse naître dans un corps parfait. C'est pourquoi les femmes étaient les gardiennes du feu, de la maison, de la famille et de la nation.

Prendre soin de Dieu, le feu dans l'homme, dans la maison, dans la famille et dans le peuple, était une œuvre sacrée. Le feu ne devait pas devenir destructeur et pour cela, la femme devait rester dans son monde, à sa place, dans son savoir et son autorité.

La femme ne doit pas suivre l'homme dans le monde de la décadence mais accomplir sa mission d'adoucir, d'assouplir, d'arrondir, d'équilibrer, d'ennoblir et de faire apparaître la sagesse.

La femme ne doit pas chercher à penser comme l'homme, ni à entrer dans son territoire, ni à rivaliser avec lui ou à se confronter à lui. Elle ne doit pas adopter le même langage, la même attitude mais demeurer pure dans son rayon, dans son être vrai, dans sa fonction éternelle. Aucun homme, aucune idéologie ne doit la détourner de sa mission.

Il est évident que je ne parle pas ici de ces femmes qui essaient de prendre la position et la place des hommes, car il n'y a aucun commentaire à faire sur un tel comportement, sinon que c'est là le chemin de la déchéance intégrale. »

Extraits du psaume 235, Évangile Essénien de l'Archange Gabriel
« L'envoûtement et le désenvoûtement »

Dans certains peuples, les femmes ont gardé la conscience de la terre sous leurs pieds et n'ont pas oublié, comme la majorité des femmes de nos sociétés modernes, qu'elles étaient des filles de la Mère-Terre et que cette dernière pouvait leur parler d'une réalité qu'elles avaient oubliée. La Mère-Terre peut enseigner aux femmes à être des mères aimantes et à retrouver les Mystères de la femme.

Jamais la querelle ne doit venir d'une femme, c'est une exigence de la Mère du monde ; si la querelle vient d'une femme, alors la femme n'est pas en harmonie avec sa Mère la Terre.

La femme est la seule qui peut recevoir la semence dans son sexe et lui donner un corps. À travers un enseignement spirituel, elle doit féconder son âme et protéger la Lumière sur la terre. Elle est la Lumière qui rayonne dans la pureté. Si la femme est dans la grâce, dans la pureté, dans la beauté, dans l'amour, l'homme peut alors trouver l'équilibre. Si au contraire la femme ne vit pas dans la beauté, la douceur, l'amour, l'homme sera dans le déséquilibre.

La polarité, c'est aussi cette capacité qu'a l'homme de féconder par sa parole dans le monde des idées, dans le corps astral, le corps d'air, alors que la femme est émissive et créatrice dans le corps éthérique. La femme est créatrice plus par les fluides que par la parole. Elle n'a pas besoin de parler beaucoup ; elle féconde dans l'invisible, au niveau des fluides, de la magie, dans le corps éthérique, le corps d'eau.

La femme est un idéal pour l'homme. Tous les hommes puissants dans le monde ont été soutenus par des femmes qui leur ont ouvert les portes du monde ; s'ils n'avaient pas été associés à ces femmes, ils n'auraient jamais été puissants. La femme, en fin de compte, est le monde divin de l'homme sur terre, mais si l'homme n'est pas fécondé en premier lieu par Dieu le Père, n'offrant ainsi plus un monde supérieur pour la femme, s'il ne vit que pour la femme dans son aspect physique, alors tout s'effondre. C'est la destruction, parce que la femme n'a rien à offrir par elle-même si elle n'est alimentée par un monde supérieur.



Les Mystères de l'homme

Le corps physique de l'homme le rend féminin dans sa pensée et masculin dans sa volonté. Il a une plus grande capacité et prédisposition à recevoir, dans la tête, la fécondation de l'esprit en tant que semence divine. Il peut alors amener une eau pure à la femme, sans quoi elle est dégradée et sa terre est détruite.

Si l'homme n'offre pas à la femme l'intelligence supérieure, la femme est perdue, complètement perdue. Elle ne sait plus ce qui dirige le monde et ne sait où se diriger. À partir de ce moment-là, elle cherche par elle-même dans des mondes illusoires, se donnant elle-même une direction, puisque l'homme ne la lui a pas donnée.

De par le fait qu'il est plus réceptif par sa pensée, l'homme est capable d'être fécondé par le monde divin et ensuite il peut réaliser sur la terre à travers le principe féminin.

L'homme a besoin de la femme pour créer dans le plan physique et spirituel de la terre. La femme possède cette capacité de créer dans le monde physique, mais également dans un monde spirituel qui anime le monde de l'homme. Si elle se détourne de l'homme et se pose sur le sol, elle est instantanément fécondée par des intelligences qui aspirent à s'opposer à Dieu et à créer un monde sans lui.

L'homme est le principe fécondant. La femme ne peut rien faire sans l'homme car elle a pour rôle de l'accueillir. Quant à l'homme, il ne peut rien sans la femme s'il n'a pas le côté féminin qui lui permet de venir sur la terre.

Lorsqu'il est inspiré par la femme et qu'il commence à s'éveiller, l'homme réalise qu'il doit chercher le meilleur pour le donner à la femme. Il doit la protéger pour être puissant, protéger sa famille, son pays. En réalité, ce qu'il veut protéger c'est le côté féminin, le précieux. L'homme veut faire en sorte que le côté féminin soit protégé ; alors l'homme est puissant, non pas une puissance égocentrique et machiste, mais d'une puissance qui le relie à la grandeur.

« L'homme sur la terre n'avait qu'une seule fonction : être un porte-parole de Dieu, c'est-à-dire Le représenter et Le manifester à travers toutes les vertus, telle la noblesse, la dignité, la justice, qui permettaient de maintenir le monde dans l'équilibre et la voie juste. »

Les hommes se sont détournés des Mystères, de la Religion et de la science de Dieu. Ainsi ont été engendrées des œuvres mauvaises qui, à leur tour, ont semé le chaos. Alors tous les mondes se sont fermés et les plus faibles ont été conduits en esclavage.

Ayant chuté, ayant perdu la dignité de Dieu en lui, l'homme a sombré dans la décadence des forces souterraines, conduisant ainsi la femme, les animaux, les végétaux et les minéraux en esclavage. »

Extraits du psaume 235

"Message de l'Archange Gabriel aux femmes qui s'éveillent"

Évangile Essénien de l'Archange Gabriel

Regardez la terre, elle est patiente, aimante avec chaque semence. Si la femme devient active comme on le voit aujourd'hui, créatrice, puissante dans son corps physique, alors elle détruit tout l'ordre du monde, entraînant l'homme dans la passivité. C'est une puissance que la femme ne contrôle absolument pas et qu'elle ne comprend pas car les principes cosmiques sont brisés. Ce sont des secrets, des lois de la vie, dont il faut retrouver la compréhension

*L'homme doit être à l'intérieur une conscience ouverte et large.
Idéaliste, il doit se tenir dans la Lumière de Dieu
et amener les forces sur la terre en tant que porteur de semences
auxquelles la femme doit donner corps.*



L'égalité sage

Chacun d'entre nous est habité par ces deux pôles masculin et féminin : le couple intérieur.

Nous réalisons un couple sur la terre entre un homme et une femme, pour que ce couple à l'intérieur de nous se réalise aussi. Ainsi ce qui arrive à notre couple extérieur, à notre famille et à l'humanité, c'est ce qui arrive à notre couple intérieur.

Ainsi l'homme et la femme sont tous deux porteurs de semence. Si on se place au niveau d'une vision sacrée de cette polarité, la femme place sa semence divine dans le cerveau de l'homme qui la reçoit dans la pensée. La tâche de l'homme consiste à l'amener jusqu'à la réalisation, pour toucher la terre et concrétiser la semence qu'il a reçue. Quant à l'homme, il place sa semence dans le sexe de la femme, qui va mettre au monde l'œuvre de l'enfantement, et donc de pouvoir donner un corps à une âme qui s'incarne pour réaliser sa mission.

C'est dans cette polarité que la complémentarité de l'homme et de la femme est la plus claire.

C'est là que nous pouvons poser un regard sur ce qu'est la vraie égalité, non pas celle des sexes, mais celle d'une union axée sur la semence qui émane tant de l'homme et de la femme. La semence de l'homme porte en elle l'amour du Père qui se répand dans la terre féminine qui devient semence de sagesse redonnée à l'homme.

Qu'en est-il aujourd'hui de cette polarité ?

On assiste à une grande dégénérescence des rôles, tant celui de la femme que celui de l'homme. Quelle semence la femme transmet-elle à l'homme ? À partir du moment où les femmes ne sont plus reliées à la Mère-Terre et à ses vertus, comment peuvent-elles amener la possibilité à l'homme de s'équilibrer ? Quant à l'homme, de quoi est porteuse l'eau qu'il transmet à la femme ? Nous devons garder à l'esprit que tout est échange et relation et que tout est semence et fécondation dans l'existence. Tout ce que l'on met dans l'eau de notre vie intérieure et de nos relations, se transmet à l'autre, que cela soit par le bas ou par le haut.

L'équilibre même de toute l'existence terrestre dépend de la bonne harmonie de cette polarité de l'homme et de la femme et il est de notre devoir d'y prêter une grande attention et de méditer sur la question, car bien des clés pour guérir le couple et la famille se trouvent dans cet échange homme/femme.

Se retrouver au niveau du cœur

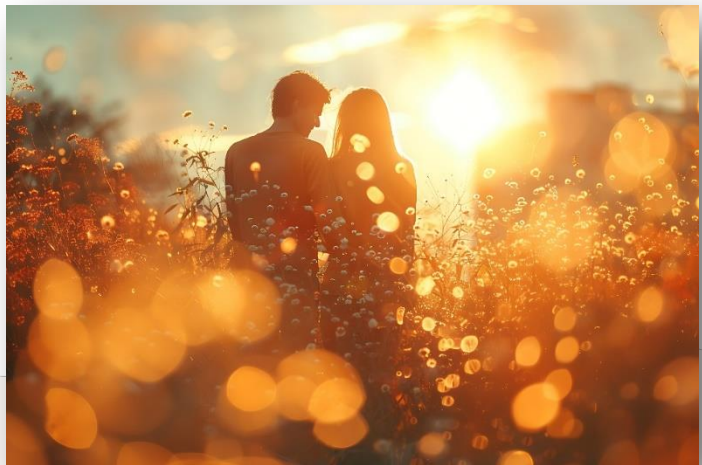
L'opposition que l'on peut constater aujourd'hui dans les relations entre les hommes et les femmes a engendré sur toute la terre une maladie qui s'est installée dans le feu : le feu des pensées, le feu des désirs. Les hommes sont assoiffés de violence, de pouvoir et de désirs sexuels ; les femmes sont assoiffées de domination, de jugements, de manipulations.

Tous deux désirent s'affranchir l'un de l'autre parce que la société telle qu'elle est aujourd'hui leur apprend à se méfier l'un de l'autre. Le feu n'est plus canalisé.

Le seul remède pour les femmes est de se tourner vers Dieu la Mère, car elle est la gardienne de l'intelligence du feu, de la douceur, de l'harmonie. Quant au seul remède pour les hommes, c'est de se tourner vers Dieu le Père.

Nous devons réellement revenir à certaines valeurs, celles de la famille, que la femme soit vraiment une femme, que l'homme soit vraiment un homme. Il y avait une beauté dans le fait qu'un homme et une femme soient ensemble, qu'ils créent un monde ensemble et qu'ils mettent ensemble des enfants au monde.

Le cœur est la croisée des chemins de polarité homme/femme. C'est à ce niveau que l'homme et la femme se retrouvent et s'harmonisent. Mais l'homme a besoin du principe féminin, de l'amour et de la douceur, pour remplir son cœur. Les deux principes peuvent s'emboîter au niveau du cœur et des sentiments, nulle part ailleurs.



Comment appliquer la polarité homme/femme dans les actes ?

Au terme de ce chapitre, on pourra se poser cette question : « Comment concrètement appliquer cet enseignement des polarités et de la complémentarité du couple, dans notre société ? » « Que veut dire pour une femme et un homme d'aujourd'hui : « être relié au Père et à la Mère ? »

Il s'agit pour les femmes et les hommes d'être en harmonie avec leur individualité sacrée comme exposé précédemment.

Nous pouvons constater que ce lien au Père et à la Mère a toujours été vivant dans les traditions autochtones et l'est encore de nos jours dans celles qui arrivent à maintenir l'équilibre. Ces peuples prenaient toujours soin de leur tradition au sein de leur propre communauté, autrement dit, ils écoutaient et respectaient leurs ancêtres et leurs connaissances.

Si l'on observe les dynamiques en action au sein des couples, dans les traditions passées et présentes, encore en lien avec la Mère et le Père (quel que soit le type de société matriarcale ou patriarcale), on réalise que les fonctions et les places de la femme et de l'homme observent sensiblement toujours les mêmes schémas. La femme protège la sphère intérieure du couple et l'homme la sphère extérieure :

→ *La femme est gardienne du foyer, entretient la maison, administre les biens, les réserves, le domaine, et seconde aussi l'homme dans certaines tâches agricoles. Elle a aussi pour tâche la cueillette des baies et des herbes médicinales. C'est elle qui élève les enfants jusqu'à leur entrée dans l'adolescence. La femme est l'outil de la Mère. Ce que la femme fait pour sa famille, elle le fait aussi pour son clan, sa tribu, son village, la grande famille élargie. Elle est la mère de tous les enfants, la gardienne de tous les foyers.*

→ *L'homme protège la demeure de toutes menaces extérieures, il est le gardien de l'intégrité de celle-ci. Il pourvoit aux besoins de sa famille en chassant, en pêchant, en travaillant la terre. Il entreprend et réalise ce que le cadre de sa famille lui inspire. Il participe à la construction de sa maison, des édifices du village.*

Il apporte à l'enfant les bases de la confiance, de l'honnêteté, de l'autorité, de toutes les vertus nécessaires à affronter le monde extérieur. L'homme est l'instrument du Père. Ce que l'homme fait pour sa famille, il le fait aussi pour son clan, sa tribu, son village, sa famille élargie. L'homme est le gardien de toutes les familles, il fait vivre par son travail la communauté.

Il ne s'agit pas de revendiquer un retour à cet état des choses. Nous ne vivons plus à la même époque que celle de nos ancêtres qui avaient encore le lien à la tradition. Ce lien a été coupé depuis plusieurs générations par l'arrivée de la modernisation, de la technologie et de l'individualisation hors du contexte familial et de la communauté.

Pour le reconstruire, il convient aux hommes et aux femmes d'honorer dans leur quotidien les vertus qui sont associées à la Mère et au Père en s'inspirant du cadre que leur offre justement l'observation de leurs ancêtres qui vivaient en harmonie avec la nature.

La Mère révèle aux femmes notamment la douceur, l'amour, le prendre soin, le calme, l'économie, la bienveillance, la famille etc. Le Père révèle notamment aux hommes la stabilité, la noblesse, la dignité, la vérité, l'équilibre, l'autorité etc.

La sagesse essénienne enseigne que c'est par le prendre soin et le service aux vertus de Dieu que l'on peut renouer avec la Mère et le Père. Il s'agit d'équilibrer les polarités et d'harmoniser son quotidien avec ce que les vertus racontent à nos cœurs : il s'agit de les respecter.

Une femme peut travailler et "entretenir" sa maison. Un homme peut effectuer des tâches ménagères et "protéger" sa famille. Peut-être convient-il pour l'un et pour l'autre d'avoir moins d'activités et de privilégier la qualité à la quantité de celles-ci ? Chaque jour, il est possible de se mettre dans cette dynamique en choisissant d'honorer et de renforcer une vertu en soi, par exemple la douceur. On essaye de mettre de la douceur dans chacune de ses pensées, de ses actes, de ses paroles, au travail, à la maison, dans la rue, devant les gens que l'on aime, ceux que l'on aime moins et les inconnus, et on recommence à chaque fois que l'on trébuche en n'y arrivant pas. On fait cela une journée, puis trois, puis une semaine, puis bientôt deux, etc. Ainsi, petit à petit on renforce la vertu en nous.

Parallèlement, il est important de lâcher les activités incessantes de la vie quotidienne, de se ressourcer ; aller se promener dans la nature, aller à sa

rencontre, l'écouter et se laisser féconder par elle, en y admirant les éléments dans la reconnaissance de pouvoir se parfaire à son contact.

Il est important que l'homme et la femme retrouvent la voie de la réflexion, de la méditation. Qu'ils prennent le temps de réfléchir ensemble à ce qui peut améliorer leur rapport et surtout restaurer la juste polarité entre eux. Il est aussi essentiel que chacun retrouve en lui ce qui le rapproche de sa polarité et ce qui l'en éloigne.

À notre époque, nous communiquons de plus en plus avec internet, les sms, les téléphones portables ; il en découle un amenuisement du contact vivant avec l'autre. Pourtant, nous serions étonnés de ce qu'un retour à un tel contact pourrait apporter de renouveau dans les couples actuels et dans les familles en général.

La vocation la plus élevée d'une femme est de mener un homme à son âme, afin de l'unir à la Source. Sa plus basse vocation, est de ne vouloir que le séduire, séparant ainsi l'homme de son âme et le laissant errer sans but.

La vocation la plus haute d'un homme est de protéger la femme, ainsi elle est libre de prendre soin de la terre. Sa plus basse vocation est d'attirer la femme dans un guet-apens et de s'imposer dans sa vie.

L'homme et la femme forment les 2 branches de la croix. La relation vraie qui doit exister entre l'homme et la femme, c'est la rose au centre de la croix, c'est-à-dire la Lumière. Et comme le dit le dicton Jamais 2 sans 3, 2 pôles qui sont en présence l'un de l'autre créent inévitablement un monde invisible autour.



Chapitre 3

LA SEXUALITÉ



Au contraire de ce que l'on peut lire ou entendre, le plus précieux sur la terre est le pouvoir de féconder que possèdent l'homme et la femme.

Si une fleur se fait si belle, c'est pour attirer le regard, attirer ce qui pourrait la féconder afin de se multiplier. L'essentiel, le vrai, la quintessence, c'est le pouvoir que l'on a de féconder et d'être fécondé. Car c'est la fécondation qui donne la vie.

En supprimant la thématique du sexe de leur enseignement, les Églises et les religions ont amputé Dieu de son principe créateur. En effet, priver un être de la compréhension de ce qu'est la force créatrice sexuelle, c'est nier la capacité créatrice que possède chaque être humain, de même que nier leur pouvoir de donner la vie au sens large du terme. C'est ainsi que l'on peut le dominer car on lui enlève son pouvoir créateur et sa réelle capacité de discernement.

En fait, nous pratiquons continuellement le sexe parce que le seul fait de marcher, de parler, est déjà quelque chose de sexuel, dans le sens où toute œuvre quelle qu'elle soit possède un pouvoir fécondant. Nous considérons plus facilement la sexualité physique alors qu'elle existe sur tous les plans.

Les Égyptiens et les Grecs connaissaient ces secrets du sexe. Leurs représentations de femmes et d'hommes portant une cithare, une lyre, un instrument de musique à cordes concernaient en fait les grands secrets du sexe et de la fécondation.

L'homme est en réalité un instrument de musique à plusieurs cordes, un instrument sensible à l'eau et aux atmosphères qui l'entourent.

Quand on parle de la pureté du sexe, on parle de choisir par qui on va être fécondé, qui va jouer sur notre harpe ? Mais notre harpe est-elle tournée vers le haut ou vers le bas ? Émet-elle des bruits grossiers ou est-elle un instrument vivant et subtil nous permettant de nous élever ?

Un célèbre exemple de cette vision est le mensonge propagé par l'Église catholique, propageant que la Vierge Marie tient sa virginité d'une absence de rapports sexuels. La virginité de Marie n'a rien à voir avec le sexe. C'est une pureté de l'âme dans ses rapports avec le divin. Marie dédiait sa vie quotidienne à Dieu, non pas un Dieu abstrait mais un Dieu présent en toutes les manifestations de la vie.

Les hommes ont mis sur la virginité une conception pauvre, limitée, étriquée. La pureté concerne aussi bien les hommes que les femmes. Considérer l'acte sexuel comme étant un acte impur, a entraîné tout une série de dérives découlant de la notion de pêché et de culpabilité entraînant de grandes souffrances. On mesure là le pouvoir fécondant qu'a eu l'Église sur l'humanité pour arriver à lui faire croire à un tel mensonge.

Lorsque deux êtres ont un rapport sexuel, il y a une fusion, une association de leurs âmes, quelque chose qui les traverse et les emplit. C'est pourquoi il faut être conscient d'avec qui on a des rapports : par qui la femme est-elle fécondée, qui l'homme féconde-t-il et où va sa semence ?

Extraits du psaume 267, Évangile de l'Archange Gabriel
« Tu considéreras le sexe comme un acte sacré »

Dans leur manque d'éducation, les hommes pensent que le sexe est une force qui doit être assouvie, dans le sens d'un feu qui doit être éteint. Ils ne peuvent pas imaginer qu'il est un feu sacré devant être entretenu en permanence jusqu'à atteindre la Lumière, l'illumination. Ils n'ont pas trouvé le chemin de l'éveil intérieur, de la concentration et de la maîtrise.

Le sexe ne doit pas être éteint, confiné, mais il ne doit pas non plus être propagé à l'extérieur comme un incendie de passion dévorante et destructurante.

Le sexe est essentiellement un chemin intérieur d'éveil et de maîtrise qui doit conduire l'homme vers des états supérieurs de conscience et de créativité. Si l'homme éteint le sexe en l'étouffant ou en ne cherchant qu'à l'assouvir à l'extérieur, il perdra la force qui pouvait le conduire vers l'illumination.

Concrètement comment vivre cet idéal ?

Comment vivre sa sexualité avec son partenaire en tenant compte de cet idéal de pureté à l'intérieur de nous ? Comment faire face à cette force physique qui nous fait parfois faire un peu n'importe quoi ?

Il ne s'agit pas d'être un ascète sous prétexte qu'un être pur ne pratiquerait pas le sexe, portant ainsi le préjugé que le sexe est impur. Le sexe est l'instinct naturel de l'homme. Si l'homme est éveillé dans les hauteurs, son instinct reste pur mais si son être n'est pas éveillé dans les hauteurs, son instinct devient déformé parce qu'il n'est plus relié à la totalité. C'est parce que nous avons un sexe que nous sommes des êtres si précieux.

Avoir un rapport sexuel avec quelqu'un, cela peut vous transformer complètement. Une relation sexuelle est très concrète : il y a une pénétration, une fusion, un mélange. On n'en sort jamais identique à ce que l'on était. C'est pour cela qu'il est sage de ne pas pratiquer le sexe sans conscience de ce que cet échange implique non pas seulement sur un plan physique mais aussi sur un plan subtil.

Il est triste de constater que la sexualité est approchée par les religions comme un sujet tabou, alors qu'elle est complètement vulgarisée dans l'éducation sexuelle. L'enseignement que l'on donne aux jeunes à ce sujet renvoie une image de la sexualité dénuée de tout son mystère et de sa grandeur. Tout est ramené à la dimension physique du rapport et des précautions à prendre ou des risques encourus. On ne fait plus « aimer » aux jeunes la sexualité dans toutes ses dimensions, leur permettant ainsi d'accueillir la sexualité qu'ils vont découvrir dans une mise en valeur du regard qu'ils vont poser dessus, modifiant totalement la façon dont ils vont la mettre en pratique. Tant de jeunes, actuellement, découvrent une sexualité totalement faussée et débridée dans la pornographie, reproduisant ensuite ce qu'ils voient, se faisant ensemer par des images avilissantes dénuées de toute sagesse.

Il est important de comprendre l'importance de pratiquer la sexualité dans une vision pure, qui nous éveille et nous mène vers le haut. Pour qu'un rapport sexuel soit pratiqué de manière judicieuse, il faut éviter de ne considérer le sexe que comme un organe et se concentrer plutôt sur cette force énorme de fécondation qu'il y a derrière. C'est une force qui agit dans les deux sens : pour le féminin, il s'agit de recevoir quelque chose et de le mettre au monde, pour le masculin, c'est de féconder.

Même quand on ne fait pas l'amour pour donner vie à des enfants dans le monde physique, on donne toujours vie à des « enfants » dans le subtil.

*Le sexe est une porte par où on entre en nous
et par où quelque chose sort de nous.
Il est donc important de choisir en conscience avec qui on s'associe,
de savoir qui entre en soi et quelles en seront les conséquences.*



Nous sommes tous à la fois fécondés et fécondants et on a constamment le choix d'être fécondés par la Lumière ou par la télévision et les journaux. Il faut chercher l'âme derrière le sexe physique, le côté invisible et subtil de la sexualité. Alors tout devient pur, beau, vivant, réel. Tout prend des proportions gigantesques parce qu'on est en conscience avec tout ; on se sent en harmonie avec les arbres, avec la nature et toutes les forces fécondantes nous apparaissent.

Ainsi, à travers un simple geste, c'est tout le ciel qui peut passer à travers nous, contrairement à la sexualité sans âme cantonnée à trouver sa finalité non pas dans l'expansion mais dans une fermeture qui ne dépasse pas les frontières du corps, où tout est ramené à la recherche d'un plaisir que l'on peut qualifier de stérile.

Notre premier déracinement a été d'avoir perdu la gratitude, le respect et l'amour de la terre. Pour vivre une sexualité riche et entière, il faut donc commencer par respecter tous les êtres, respecter la terre, le sol qui nous porte et nous nourrit, respecter l'air, la lumière, car tout nous féconde. Il faut jouir de tout cela en véritable épicurien, c'est-à-dire faire vraiment l'amour avec tout comme si on faisait l'amour avec Dieu.

Puissions-nous retrouver le chemin d'une sexualité honorée. De nos jours, l'état de la sexualité reflète tout un chemin qui a amené les êtres à ne plus la comprendre, ni à la respecter. Nul ne sert de poser un jugement sur elle ; quelque part elle est un miroir d'un grand vide d'amour dont souffre l'humanité, la conséquence d'une absence réelle de lumière en ce monde et d'une vision dégradante de la relation homme/femme. Comment la sexualité pourrait-elle être vécue de la bonne façon alors que tant l'homme que la femme doivent réapprendre à se comprendre et à comprendre leur essence magnifique.

Chapitre 4

LE MARIAGE



Tout dans la vie est union.

C'est une illusion de croire que l'on peut agir seul. Seul, on ne peut ni manger, ni se construire une maison, ni mettre un enfant au monde et constituer une famille. Tout dans la vie est possible par l'union et l'interaction entre les êtres. Voilà le sens profond de la vie.

Concernant le mariage, il fait non seulement partie de la vie, et il en est la clé. Dans l'idéal, le mariage c'est l'union de l'homme et de la femme, une union respectueuse, harmonieuse, dans le soutien mutuel, le partage, le non-jugement et l'amitié. C'est en réalité un acte qui conduit les êtres humains vers une belle vie sur la terre, de génération en génération.

Pourquoi dire cela du mariage ?

Il est vrai qu'aujourd'hui le mariage n'est plus vraiment à la mode. La plupart des gens considèrent le mariage comme une tradition désuète, voire comme quelque chose de contraignant. En effet, pourquoi devrait-on être lié une vie entière à quelqu'un que l'on n'aimera peut-être plus dans quelques années ?

Il n'est pas forcément facile d'être marié, il y a beaucoup d'illusions dans la vie des êtres humains, et tous ne sont pas préparés à affronter certaines épreuves, car la vie n'est pas tous les jours facile. Le nombre de divorces le démontre bien...

Posons donc un autre regard sur le mariage, celui d'une école des Mystères.

La tradition essénienne considère le mariage comme un contrat fait entre deux personnes consentantes et le monde divin. Elle ne dit pas qu'il faut obligatoirement se marier, elle explique qu'il faut respecter et honorer l'institution du mariage. Le mariage religieux est un mariage avec le monde divin et ne peut pas être remis en question. Une fois mariés devant le monde divin, l'homme et la femme doivent être stables dans leur vie. C'est un mariage dans tous les mondes. C'est une alliance et ce de plusieurs manières.

Le mariage est une fête, celle d'une tradition. Cela remonte aussi loin que l'humanité a existé : deux familles sont présentes et l'une des familles, par l'intermédiaire du père, confie une femme au représentant d'une autre famille, en la personne de l'époux. C'est une transmission, c'est la vie qui grandit. On pourrait comparer cette transmission à celle du pommier qui confiera une pomme à la terre pour que l'un des pépins s'y trouvant puisse donner vie à un autre pommier.

Le mariage ce n'est pas seulement la fête d'une tradition dont l'illustration serait un arbre généalogique, mais c'est aussi la fête de la tradition de la vie : les fêtes de la naissance et de la mort sont intimement liées à celle du mariage. Un mariage permet à la vie de continuer, il définit le cadre de la cellule familiale, c'était le cas dans le passé.

Si on se représente un mariage, on pourrait imaginer le père de la mariée disant au futur époux : *« Je te donne le fruit de ma tradition, de mon arbre. Tu dois en prendre soin. La vie n'est pas n'importe quoi. Ce que je te donne tu peux le détruire, tu peux le gâcher.*

Mais je te fais confiance, je vous fais confiance à tous les deux pour créer dans l'amour, la dignité et la sagesse ce qu'il y a de plus beau et de plus grand car vous êtes nos enfants, les fruits de nos traditions ».

Pour un étudiant de la sagesse essénienne, un mariage c'est donc déjà une alliance, une association, une œuvre commune entre deux familles. En principe, l'union de l'homme et de la femme amène, de génération en génération, une vie belle sur la terre, dans le respect, l'harmonie, le soutien mutuel, le partage, le non-jugement, l'amitié.

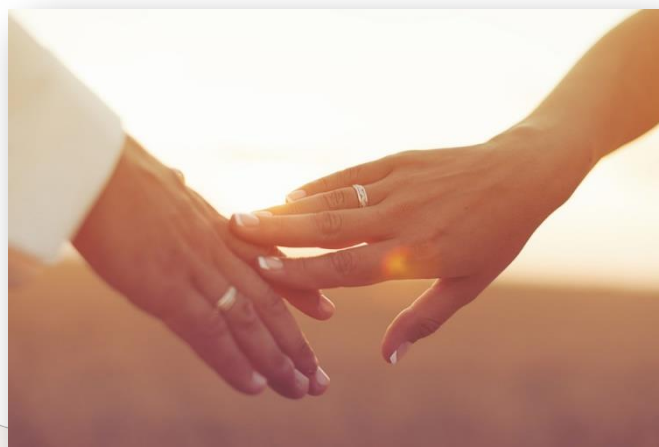
Comme tout est vivant de chacune de nos pensées et de nos actes, le couple à l'extérieur de nous sera un reflet du couple intérieur et il est fondamental de travailler sur ce couple qui est à l'intérieur de nous. Travailler sur la féminité en soi qu'il faut protéger, travailler sur nos pensées et nos sentiments. Le problème est que nous ne contrôlons plus nos pensées ni nos sentiments, nous ne contrôlons plus notre vie ni notre créativité. Les querelles de couple naissent bien souvent de ce non-contrôle que nous avons sur nous-même et de la perte de la vision globale que nous ne posons plus sur les mystères de l'incarnation et de ce qu'est la grande famille qui inclut tous les règnes, au-delà de la relation homme-femme. L'harmonie n'étant plus, l'équilibre avec la divinité est rompu et la plénitude n'habite plus le couple dont les querelles nourrissent alors les catastrophes et les guerres dans le monde.

Le mariage est aussi, du point de vue de la Sagesse, une volonté de réunir ce qui a été séparé pour redevenir un être androgyne et créer jusque sur le plan physique la même chair avec un ciel et une terre, pour renouer une alliance avec un monde supérieur.

Tout est vivant et nous sommes créateurs, cela implique pour l'homme et la femme la responsabilité de savoir avec qui il/elle se marie. Un mariage étant une alliance, il y a de toute façon des conséquences qui en découlent. En se mariant, on épouse aussi des mondes et des mondes, ceux de l'autre époux. Dans la Sagesse universelle, un mariage est donc bien une alliance de deux familles, de deux traditions mais c'est également une alliance avec une atmosphère, une vie plus grande.

Dans le mariage, il faut prendre garde à la passivité. Lorsque l'on est passif, il est très facile de détruire tout ce qui est beau, tout ce qui est sacré, tout ce qui est noble. Il ne faut jamais accepter ce qui ne peut pas l'être. En construisant une vie dans la dignité et dans la beauté, en protégeant la douceur et l'amour, on permet à la dignité, à la beauté, à la douceur et à l'amour d'exister. Le vrai message ce n'est pas d'avoir pour soi, c'est de donner. C'est de donner la dignité, la liberté, l'amour, la douceur et la sagesse.

Vouloir prendre et se donner à soi-même, c'est légitime, parce que l'on veut se construire. Un enfant prend parce qu'il veut construire son corps, il veut exister. Mais nous ne sommes pas des enfants toute notre vie. La beauté du mariage, c'est de vivre dans le bonheur d'offrir ensemble, le bonheur de créer une vie qui est belle, harmonieuse, où chacun est dans la dignité et le respect. Le mariage permet cela car il est tourné vers la communauté, la petite famille, comme la grande famille.



Extrait du psaume 143

Évangile Essénien de l'Archange Raphaël « La pensée créatrice »

« Comme vous le savez, toute révélation, toute création doit être fondée sur la vérité. Un couple ne peut bâtir une union durable que s'il y a entre les deux partenaires un fondement de vérité, de sincérité, de complicité, de partage. Ce qui est vrai et authentique conduit vers le grand et le fort. »

« Il est fondamental que l'authenticité et la vérité dirigent vos pas, vos pensées, votre intuition et vos œuvres. Ainsi, vous serez une vraie famille et un vrai couple avec le monde divin, vous tenant dans l'Alliance pour enfanter un futur harmonieux, sain, beau, intelligent, prometteur. »

Extrait du psaume 172

Évangile Essénien de l'Archange Michaël « Les clés de la maîtrise »

« Le respect véritable s'éteint dans le monde pour être remplacé par un esprit servile et faux. Les hommes ne pensent de plus en plus qu'à servir les intérêts les plus proches du monde de la mort et du néant. Cette image est répandue partout comme une vérité et c'est ainsi que les hommes sont éduqués. Ainsi, tous entrent dans ce monde imposé et ne se regardent plus comme des flammes, comme des êtres loyaux, francs, vrais, dignes, comme des âmes. Les hommes se regardent comme des fantômes vivant dans un monde où rien n'est respectable à part certaines apparences.

Le pire est de voir des hommes et des femmes qui s'engagent face à une intelligence divine, sacrée avec une grande sincérité, alors que dans leur vie quotidienne ils continuent à donner leur force créatrice vivante pour un monde qui conduit tout vers le néant. Pour les intelligences supérieures qui peuplent les mondes divins cela est incompréhensible. Elles en concluent que l'homme est pauvre, qu'il a besoin de lumière, de clarté et de force.

Les hommes ont perdu la foi véritable, la subtilité et ils sont déloyaux. Ils promettent, ils prononcent des engagements devant les mondes de la Lumière et vont même jusqu'à recevoir des sacrements. Mais lorsqu'ils retournent dans le courant de leur vie quotidienne, ils considèrent la beauté, la sagesse comme un loisir, une activité secondaire qu'ils vont accomplir après avoir tout donné au corps physique, qui conduit tout vers le recyclage.

Il faut que vous compreniez que pour les mondes supérieurs une telle façon d'agir est totalement incompréhensible ; c'est là la frontière qui sépare le monde de l'intelligence de celui de la bêtise

Vous devez respecter votre parole et accomplir ce que vous croyez juste. Vous devez être loyaux envers tous vos organes, envers tous les êtres et avant tout envers le monde divin et son intelligence omniprésente. Mais aujourd'hui l'homme est bien loin de cette sagesse et de ce chemin. Il ne pense qu'à donner le change, qu'à être vivant aux yeux des autres. Il a peur d'être déshonoré, sans valeur, sans attention. Alors il se revêt du vêtement dont le monde comprendra le langage.

Vous devez savoir que l'humanité est devenue pauvre des richesses de l'esprit et de l'âme et qu'elle se nourrit et s'abreuve de la connaissance et de la sagesse qui appartiennent à la bêtise.

Éveillez-vous et apprenez à regarder les choses telles qu'elles sont et non pas telles qu'elles paraissent être. N'attendez pas d'être dans la vieillesse, désillusionnés de la vie pour le faire, mais travaillez pour transmettre de nouvelles valeurs, un nouveau chemin pour les générations qui commencent leur vie. Ces générations doivent savoir et c'est votre devoir de leur transmettre la bonne tradition. Éduquez-vous et faites-en profiter les autres autour de vous.

Ne harcelez personne de vos convictions car seul ce qui est fondé peut devenir universel.

Acceptez le fait que votre destinée a été détournée partiellement par le monde de l'homme et que vous devez vous redresser en devenant des nouveau-nés à la vie. Ce que vous avez acquis de juste et de stable, transmettez-le, non pas comme un dogme et une obligation mais comme une respiration de vie. »

Le mariage essénien

L'Église Chrétienne Essénienne a restauré les Mystères du mariage à notre époque. Pour les Esséniens, se marier est également une alliance avec le monde divin. Les Esséniens sont animistes, pour eux tout est vivant et se marier implique aussi d'honorer cette vision de Dieu, de la vie et du monde. Cette cérémonie est l'occasion de symboliser une alliance entre deux mondes qui s'unissent : le monde masculin et le monde féminin, le monde extérieur et le monde intérieur, les règnes du Père et ceux de la Mère. Être mariés, c'est cheminer ensemble vers un monde supérieur. La Sagesse enseigne que si l'homme et la femme n'ont pas quelque chose qui les guide au-dessus de leur tête, de grand et de supérieur, cela ne peut pas fonctionner. Très concrètement pour qu'un mariage réussisse, il doit suivre des commandements.

Dans la tradition essénienne, le mariage est sous l'autorité et la bénédiction de l'Archange Gabriel, l'Archange de l'Eau, le protecteur de la famille et des relations pures entre les hommes et les femmes. C'est pour cela que lorsque les mariés s'engagent, il y a une procession de purification. En l'occurrence, ils gravissent au milieu de la communauté les 22 marches des commandements de notre Père Gabriel. Ces 22 marches sont symbolisées dans la célébration sur le sol comme des étapes de la vie. Une marche après l'autre, ils prononcent les commandements devant le monde divin.

Pour les futurs mariés, gravir ces 22 marches, s'engager à honorer et vivifier ces 22 commandements, et arriver au sommet, constitue le cheminement et le travail intérieur de toute une vie. Petit à petit l'eau devient pure en soi et autour de soi, on n'accepte plus que certaines semences entrent dans notre eau, et nous transmettons de belles et grandes choses pour les générations futures.

Le mariage d'un homme et d'une femme devient alors comme le prolongement d'un peuple, d'une communauté dans une vision du monde où les mystères sacrés de la vie et du monde divin deviennent partie intégrante du quotidien.

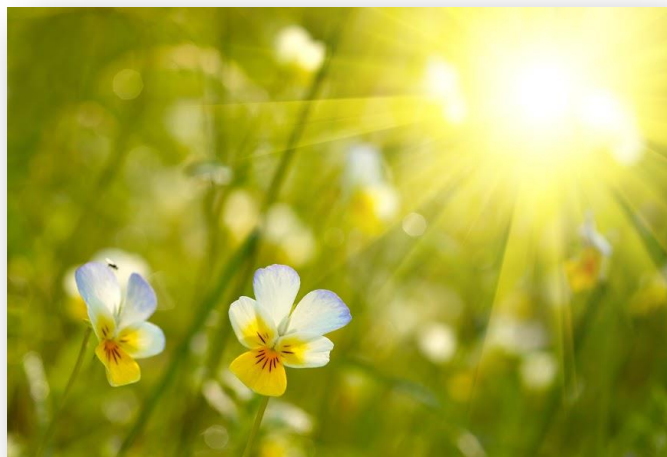
Lors de la cérémonie du mariage essénien, tout revêt une importance unie au sacré. Les alliances sont consacrées à de hautes vertus, l'homme est glorieux dans son lien avec le Père et la femme est glorieuse dans son lien avec la Mère. Il ne s'agit pas uniquement d'une union de deux êtres humains mais de deux principes universels. Il ne s'agit pas seulement d'une alliance entre deux êtres, mais avec tous les règnes.

À la lecture de ces mots, on pourrait se dire « mais alors est-ce que cela veut dire qu'un mariage qui n'est pas célébré de cette façon n'a aucune valeur ? que ce que je vis dans ma vie en m'étant marié autrement serait contre vertueux, négatif ? »

Il est important de poser un regard tolérant sur ce que nous vivons et comment nous le vivons. Il est évident qu'un mariage essénien engage une conscience et un discernement qui renvoient à une responsabilité, et de poser un regard différent que celui que nous avons l'habitude de poser sur de telles questions. Mais en tous les cas, il faut comprendre que si la Nation Essénienne restaure certains mystères qui jusque-là étaient oubliés, cela s'inscrit dans un chemin de guérison qui demande de la patience, du temps, de la tolérance et surtout de ne pas poser un jugement sur ce qui ne serait pas « juste » aux yeux de la sagesse.

La juste attitude est de pouvoir comprendre et voir en quoi nous pouvons nourrir notre couple, notre famille, de plus de compréhension et de sagesse ; amener une réflexion et des actes vertueux là où nous entretenons des faiblesses par incompréhension de certaines lois de la vie que nous ne connaissons pas et surtout être bienveillants avec nous-mêmes et l'autre.

Quel que soit le chemin que nous choisissons de suivre, le précieux est, avant tout, de petit à petit accueillir la possibilité de voir et d'appliquer les choses autrement, en s'offrant le cadeau de faire grandir la conscience et le discernement en nous, dans une grande bienveillance envers soi et l'autre.



Chapitre 5

LE DIVORCE

L'acte du mariage en lui-même, est un acte de donner quelque chose venant de soi à l'autre. Ce quelque chose demande un travail sur soi. Il n'est pas possible de donner, ce qui n'est pas en soi, ce que l'on n'a pas déjà intégré. Par exemple, un professeur de mathématiques ne pourrait pas enseigner les mathématiques s'il ne les comprenait pas intimement. C'est une chose de savoir, c'en est une autre de comprendre.

De la même façon dans un couple, il est impossible de donner à l'autre et à la relation de l'amour, si on n'a pas d'amour en soi... Tout le monde ou la grande majorité des personnes savent ce qu'est l'amour direz-vous ? Tout le monde a son idée de ce qu'est l'amour, mais très peu connaissent et éprouvent l'amour. Le problème vient du fait que comme énoncé dans la première partie de ce cours, les hommes et les femmes ne sont souvent ni dans leur rayon, ni ne se connaissent réellement. Du coup, dans leurs relations et de manière très générale, les hommes et les femmes comblent ensemble leur vide et leurs manques réciproques.



La vie de couple et de famille n'est pas faite que de plaisirs. Il y a des joies dans le mariage, bien sûr, mais il y a aussi beaucoup de difficultés. La Sagesse universelle explique que toutes ces difficultés sont, soit des dettes karmiques, soit des étapes nous permettant d'évoluer. De nos jours, il est courant que dès que quelque chose ne va pas, les couples se séparent, les époux divorcent, au lieu de regarder la difficulté comme une occasion d'évoluer et d'accepter de faire des efforts sur eux. On suit les impulsions qui nous mènent vers un ciel plus bleu, sans parfois même accorder la moindre attention à ce qui nous entoure, ni même à nos familles, ou encore à nos enfants. Mais à quoi cela sert-il ? Les problèmes que l'on cherchait à évacuer avec la première personne, on les retrouve avec l'autre, parce qu'au final ces problèmes que nous cherchons à fuir, nous les portons en nous, dans notre vie intérieure.

Les séparations peuvent toutefois être salutaires. Il est bon de s'interroger sur ce que l'on veut réellement et pourquoi on le veut. Mais nos désirs viennent-ils vraiment juste de nous ?

Nous savons qu'il y a beaucoup de choses que nous faisons sans même vraiment y penser, comme l'alimentation. Ne vous êtes-vous jamais demandé comment brusquement vous aviez eu envie de manger un hamburger ou pourquoi soudainement vous aviez eu envie d'une brioche ? Très souvent il y a un panneau publicitaire, un parfum ou un souvenir qui viennent amorcer cette envie et ce besoin.

De la même façon, on peut se demander quelle est l'intelligence qui regarde à travers les yeux d'un homme qui observe une autre femme que la sienne ou quelle est l'intelligence qui pousse une femme à regarder son enfant comme la raison de tous ses problèmes et qui va ensuite lui faire du mal.

Chaque jour, par nos relations, nos actions, nous renforçons des liens avec des énergies dans notre eau intérieure, dans nos éthers et nous attirons des événements, des interactions en correspondance avec ces énergies. À partir du moment où chacun de nous n'est pas dans son propre rayon et ne se connaît pas réellement, nous sommes comme vécus par des mondes qui influencent notre vision et nos choix.

La femme et le mari doivent être ensemble, dans une confiance mutuelle. Ils doivent honorer les commandements qui les lient dans le mariage et les vivre dans leur relation. Dans la Sagesse universelle, les êtres disent que la femme doit être au service de Dieu la Mère et de son mari, de même que l'homme se doit d'être au service de Dieu le Père et de sa femme. Il est alors évident que ce qui doit être éveillé dans une relation et unir le couple c'est le divin. Non pas le divin tel qu'il nous a été montré, telle une force supérieure détachée de nous et qui juge nos actes engendrant en nous la culpabilité et la peur, mais le divin qui vit au cœur même de chaque être humain, et en lequel il porte ce qu'il a de plus beau et de plus véritable. Car en vérité, rien ne devrait séparer un être humain de ce qu'il est fondamentalement, une âme et non pas seulement une personnalité rattachée au corps.

Si les hommes sont inconscients de ce qui les unit, alors c'est le chaos, le désordre qui vient et prend racine. Il faut chercher ce qui vit derrière toutes nos relations, prendre conscience de ce qui nous anime.

À chaque fois qu'un couple se crée, il y a comme un serpent tentateur qui s'approche. C'est une métaphore. Ce serpent entre, à travers de petites paroles, à travers de petits sous-entendus. Le vrai adultère réside dans le fait de laisser entrer cet esprit malsain, ce « serpent », et le laisser guider notre vie. C'est cela qui est négatif.

Olivier Manitaro explique que l'adultère c'est au niveau de l'âme, ça n'a rien à voir avec l'extérieur et la matière. En fait tu trahis le monde divin, quand tu fais le choix du mensonge tu choisis les ténèbres, l'adultère c'est trahir son âme éternelle, tu pollues le ciel de ta femme, ton couple mais tu fais aussi une offense. Puisque le mariage c'est une alliance, donc c'est comme si tu trahis la Mère et le Père et tous les règnes.

Le mal dans l'adultère, c'est le mensonge, parce qu'alors on ne fait pas confiance à l'être qu'on aime. Et lorsque les enfants, qui sont sensibles à tout, sont élevés dans de telles ambiances, l'environnement d'âme qui les entoure devient mauvais et cela les touche et détermine leur destinée. Et lorsqu'à leur tour ils auront également des relations de couple, ils vivront les mêmes expériences que leurs parents.

Que voit-on aujourd'hui dans le monde ? Dans les familles, les êtres ne se regardent plus, les parents ne regardent plus les enfants, les enfants ne regardent plus les parents, on ne regarde plus les grands-parents, les relations disparaissent. Par contre, on a du temps pour regarder cette illusion de communion et de dialogue que sont la télévision, les smartphones, internet, etc. Alors on oublie que l'on a besoin de l'autre pour vivre, apprendre, partager et on se permet de l'insulter, de ne pas le respecter. Il y a en cela une lâcheté extraordinaire parce qu'on se sent protégé en étant séparé des autres. Beaucoup de choses que nous faisons, nous ne les ferions pas si nous étions vraiment les uns avec les autres, en face des autres. Tout serait complètement différent, car nous serions obligés de nous remettre en question et d'évoluer les uns vers les autres. Nous serions obligés d'aller chercher en nous-mêmes la force et les réponses à nos questions.

Le grand danger de nos sociétés modernes, c'est que tout dans le monde extérieur nous invite à ne pas nous interioriser. Les remèdes sont partout et les tentations aussi.

Extrait du psaume 15

Évangile Essénien de l'Archange Raphaël « Respire avec les Anges »

« L'homme qui vit prisonnier de l'intelligence de la matière et de son moi artificiel identifié au corps physique éprouve de fortes impulsions dans ses désirs, ses envies, ses relations avec le monde extérieur. Il est parfois dans l'amour, la joie, le bonheur, et juste après dans la haine, la tristesse, la souffrance, le malheur, l'abattement. »

Tout ce que l'homme vit en relation avec le plan physique doit être maîtrisé et équilibré par l'éveil de l'autre pôle, celui de l'invisible divin. Ce qui vit en relation avec le monde physique doit non seulement être maîtrisé par l'autre pôle, mais doit en plus servir de nourriture au Divin qui vit dans l'homme et veut lui aussi participer à la vie matérielle et s'y manifester. »

Conscients des énergies et des intelligences sombres qui peuvent intervenir dans les couples et les mariages, que peut-on faire concrètement ?

Il ne faut pas laisser s'installer le mécontentement et le jugement. Il est primordial de vivifier dans le couple le soutien mutuel et la discussion. Il faut prendre le temps de s'écouter et de se comprendre. Il faut accepter aussi les remous et les difficultés sans y donner trop d'importance. Ne doutez pas de la Lumière en vous ni de celle de votre couple. C'est le couple, la famille qui est la petite cellule qui peut permettre le changement de nos sociétés et du monde. C'est pour cela qu'il est soumis à de grandes pressions.

Ainsi le divorce est la conséquence d'une dégradation en soi des vraies valeurs, de la vision que l'on a sur le monde et les êtres. Il est la conséquence d'une coupure avec les mondes supérieurs divins, avec notre âme.

Est-ce que cela veut dire qu'il ne devrait pas y avoir de divorce et que tout peut s'arranger entre deux êtres ? C'est une question complexe, car la dégradation vit souvent déjà en nous avant même que l'on rencontre l'autre. Alors la question est : Qu'est-ce qui a déterminé nos choix, nos attirances, notre alliance ? Il ne faut pas entrer dans une rigidité, ni une culpabilité. Il nous faut réapprendre à comprendre le monde, à se comprendre soi-même, et surtout réapprendre à regarder l'autre, à lui parler, à l'écouter, sous le regard de la Sagesse. Là, il se peut que ce que l'on croyait impossible à dépasser devienne possible, tout comme ce qui nous paraissait possible envers et contre tout, ne l'est pas.

Nous devons, quoi qu'il arrive, rester humbles face à la lumière de la Vérité. Elle n'est pas là pour nous condamner, mais pour nous réapprendre à voir le monde avec un regard pur.

Chapitre 6

LA FAMILLE



Pourquoi fonder une famille, un foyer ? L'acte de fonder une famille n'est pas une décision que l'on prend seul, et cette décision ne s'inscrit pas dans un cadre unique ; lorsque que l'on veut fonder une famille, on est au moins deux à prendre la décision.

Vivre avec l'humanité sur la terre, c'est vivre avec tous les foyers et avec tous les êtres. Quand on a des enfants, on aime tous les enfants du monde, ils deviennent tous nos enfants. On ne peut devenir un père pour son enfant qu'en devenant un père pour tous les enfants, de même qu'on devient une mère avec toutes les autres mères. L'expérience de la famille inclut tous les pères et toutes les mères, c'est une expérience de fraternité.

La famille est un principe supérieur, une mission à la fois individuelle et collective, car une âme ne s'incarne jamais seule sur la terre, mais dans un groupe d'âmes qui constitue un corps plus grand que le corps.

À travers le terme « famille », il ne faut pas seulement comprendre la petite famille, la cellule familiale, mais cette grande idée que nous sommes tous des frères et sœurs, tous les règnes confondus. Celle-ci est contenue dans ce mot « Père », que Jésus a employé, parce que personne ne savait et ne sait ce qu'est Dieu.

Pourquoi l'a-t-il appelé « Père » ? Dans la tradition essénienne, nous comprenons sous cet idiome que si tu n'es pas avec l'autre tu n'iras pas vers Dieu. Saint-Jean l'a dit : « Si tu dis que tu aimes Dieu alors que tu n'aimes pas celui qui est à côté de toi, tu es un menteur ». Si Jésus a appelé, Dieu « Père », c'était parce qu'il voulait que nous comprenions que nous étions tous frères et pas simplement nous en tant qu'êtres humains, mais aussi les animaux, les plantes, les arbres, les fleurs, les pierres, les rivières, l'air, les nuages, le soleil, les étoiles. Si on a dit que Dieu était Un et qu'il était le Père, cela veut dire que nous sommes tous sa famille et c'est là l'idée de la grande famille.

Pourquoi un homme et une femme, lorsqu'ils s'aiment, souhaitent-ils être ensemble ? Ils vont vouloir former un foyer, pour fonder une famille.

A l'intérieur de cette famille, vont naître des enfants, fruits de l'amour du couple et ces enfants constituent l'humanité. L'humanité est donc basée sur la famille, les enfants et l'amour.

Comment vont être élevés ces enfants, avec quelles forces ? Veut-on donner naissance à des enfants pour qu'ils servent de « chair à canon » à un grand projet nationaliste ? Ou qu'ils deviennent les rouages bien huilés d'une gigantesque machine où ils étoufferont comme leurs parents et grands-parents avant eux ? Ou pour qu'eux-mêmes rejettent complètement le principe de la famille pour s'en séparer, s'affranchir et servir une vision futuriste où tout se personnalise et s'individualise sans tenir compte de l'autre ?

Pourquoi ces questions ? Parce que la famille est la base du monde.

Si la famille disparaît, la civilisation disparaît aussi, car c'est bien dans la famille que l'on fait les premiers pas vers la communauté, vers les autres, pour ensuite passer dans la grande communauté. La famille est donc une étape importante pour se préparer à aller vers la grande famille universelle.

Comme expliqué au début du cours, l'homme et la femme sont deux principes qui s'équilibrent. Tout comme de très nombreuses études scientifiques l'ont démontré également, l'homme et la femme, même s'ils se ressemblent par la forme de leur corps, sont différents en réalité dans leur psychisme, dans leur objectif et même dans leur façon de voir le monde.

Même le cerveau est sexué. Néanmoins, un discours sociologique et politique, très largement repris par les médias veut qu'ils soient équivalents ; on parle de parité, comme si cette dernière venait contrecarrer une vision où l'homme et la femme devaient triompher de l'autre. Mais il n'y a pas besoin de parité, ni même besoin que l'un ou l'autre triomphe, il y a besoin que ces deux protagonistes s'équilibrent en se complétant. Un homme ne pourra jamais remplir le rôle d'une femme dans une famille, et il en est de même pour la femme face aux activités de l'homme.

« Autrefois, les hommes vivaient en communauté, tous les âges étaient accueillis et intégrés dans la famille ; il n'y avait pas réellement de barrière des générations. Ainsi, l'homme de quatre-vingts ans vivait en harmonie avec l'enfant qui venait de naître. Tous les âges étaient honorés et avaient leurs fonctions, leur place, leur dignité. Les hommes ne faisaient pas cela uniquement pour respecter les valeurs de la famille tel que l'Archange Gabriel le préconise avec raison ; il y avait là un sens beaucoup plus large, lié à la respiration.

Lorsque toutes les générations sont rassemblées en une communauté vivante, elles forment un seul corps, à l'image d'un arbre : il y a les anciennes branches et il y a la jeune pousse qui vient pour renouveler la vie.

Les anciennes branches soutiennent l'arbre, gardent la mémoire, apportent la stabilité, l'équilibre, la force de la vie. Ainsi, les jeunes bénéficient de l'expérience des plus âgés, peuvent recevoir la solution à leurs difficultés et être en contact avec la sagesse des mondes.

En intégrant tous les âges dans la communauté, l'homme engendrait un corps vivant capable d'apporter la réponse à tous les événements de la vie, de permettre de savoir comment agir et surtout comment bien vivre chaque période de la vie.

Il est évident que l'homme qui a vingt ans ne va pas agir de la même manière que celui qui en a cinquante ou quatre-vingts. Mais comment avoir l'expérience quand on a vingt ans ? Quelle attitude cultiver quand un homme de quatre-vingts ans explique qu'il est préférable d'agir de telle manière et qu'il faut éviter certains chemins ?

La respiration de tous les âges, lorsqu'ils sont en harmonie, forme une respiration plus grande et constitue un corps vivant et agissant pour l'être et le devenir d'une humanité sage. Ainsi, l'homme peut perpétuer la tradition vivante et transmettre le savoir vécu des âges, aux jeunes, qui peuvent alors recevoir la stabilité et prendre conscience de la réalité de la vie sur la terre. Aujourd'hui, malheureusement pour vous, ce n'est plus ainsi que les choses se passent : vous avez perdu ce savoir.

Dans les temps anciens, l'homme ne pouvait pas vivre sans acquérir une certaine sagesse. Ce n'était pas forcément la sagesse des Dieux, mais la compréhension de certaines lois qui conduisait vers une intériorité plus fine jusqu'à permettre d'appréhender la vie et les mystères de l'Esprit d'une façon juste.

Aujourd'hui, les hommes étant isolés, ils doivent tout apprendre par eux-mêmes, ce qui engendre beaucoup d'erreurs et les empêche finalement d'atteindre la compréhension des mystères de l'Esprit. À aucun moment, l'homme n'est formé pour recevoir la sagesse des mondes immortels.

Seule la transmission physique, éthérique, spirituelle, c'est-à-dire dans une ambiance, dans une intelligence où les différents âges des étapes de la vie sont représentés, pourra poser l'homme et lui permettre d'acquérir le comportement, l'attitude et la conscience justes. Alors seulement, il pourra appréhender la vie d'une façon plus équilibrée tout en marchant dans la grandeur.

Celui qui vit seul sera perdu et devra donc refaire sa vie.

La plupart des êtres qui ont vécu seuls, sans famille, se retrouvent sans cesse à revivre l'expérience de la vie où la coupure s'est faite. »



Chapitre 7

LES ENFANTS



Nous sommes des créateurs. Le fait qu'un homme et une femme puissent être ensemble et mettre des enfants au monde, c'est la continuité de la vie sur la terre, et cela montre que nous sommes des créateurs et nous participons à la vie sur terre. Nous devons donc réellement penser cette idée de la famille, l'amener au centre de nos préoccupations, car tout ce que l'homme crée peut assombrir ou éclairer le ciel de l'existence de tous les êtres.

Tous les êtres ont été des enfants, c'est une beauté. Et tous les êtres ont eu des parents et c'est l'amour, du moins cela devrait toujours être cela. Si nous nous concentrons sur les enfants en étant des adultes responsables du monde dans lequel nous les accueillons, nous irions systématiquement et naturellement vers un enseignement qui opterait pour la Sagesse universelle, c'est-à-dire que nous voudrions accueillir les enfants dans le meilleur et le plus pur.

S'il y a quelque chose qui peut réellement unir l'homme et la femme, c'est un enfant. L'enfant, ce sont eux deux devenus un. L'enfant, c'est Dieu. La terre elle-même, dans son perpétuel renouvellement, nous parle toujours du plus jeune. Il nous faut apprendre à voir Dieu dans la jeunesse, dans tout ce qui veut danser, dans tout ce qui veut nous rajeunir, dans tout ce qui veut nous toucher et nous conduire vers l'avant.

Qu'est réellement un enfant ? Si on dépasse la seule vision qu'il est un prolongement de la famille et qu'on observe la place qu'il tient au milieu de nous, l'enfant nous renvoie souvent le miroir de nos propres limites. Dans nos sociétés modernes, nous ne désirons pas forcément que les enfants nous donnent des leçons et encore moins qu'ils nous obligent à voir le monde autrement.

Certains peuples premiers, accordent, quant à eux, une place importante aux enfants. On y demande l'avis aux enfants car on sait qu'ils portent en eux un regard pur sur les choses. Ils sont comme la dernière pousse au bout de la branche, jeune, et encore fragile, mais c'est elle qui capte les rayons du soleil, et qui perpétue la tradition de l'arbre tout entier. Bien sûr l'avis d'un enfant ne sera jamais celui d'un adulte...

L'enfant ne se perd pas dans des analyses sans fin, si on lui demande comment faire pour ne plus être malheureux, bien souvent il nous répondra qu'il faut être heureux, ou qu'il faut arrêter de se quereller.... Ces réponses paraissent trop simples pour beaucoup... mais elles contiennent toujours l'essence même de la réponse juste, elles parlent de vertu et les vertus sont le seul chemin qui permet d'aller vers le bien...

Dans notre société, tout est fait pour que l'enfant ne puisse pas s'éveiller. Nous avons tort, car accueillir un enfant c'est accueillir la lumière, c'est dans le nouveau que l'on peut accueillir Dieu et non dans l'ancien, dans des conceptions toutes faites, des idées fermées, emprisonnées et rigides.

Une peur profonde habite beaucoup d'hommes et de femmes. Celle de lâcher prise, d'aller vers le nouveau et d'abandonner tout ce qui rassure, tout ce à quoi nous sommes habitués même si cela ne nous rend pas heureux, nous donnant une illusion de bonheur.

Offrons-nous aux enfants que nous accueillons un amour impersonnel ? Ou reportons-nous sur eux très vite nos propres manques, nos vides, notre vision du monde qui nous rassure, les rendant ainsi dépendants de notre vie personnelle plutôt qu'aventuriers dans leur propre vie ? Ou leur demande-t-on de nous faire plaisir, de réussir dans la vie parce que nous-mêmes avons raté la nôtre ?

Un enfant est un être que l'on met en terre, telle une semence, sans savoir ce qu'elle donnera. Si nous l'arrosions, elle poussera et c'est elle-même qui nous dira ce qu'elle est. Mais alors qu'est-ce qu'arroser une graine, qu'est-ce qu'éduquer un enfant ?

La beauté, la vie, c'est de voir Dieu la lumière dans tous les êtres. Si nous nous tournons vers les enfants, si nous étions prêts à écouter, avec une grande ouverture d'esprit ce qu'ils ont à nous dire et qui pourrait rajeunir la vie, nous connaîtrions un monde bien différent. Nous devons devenir des disciples de ce qui est jeune. Éprouver de l'amour pour les enfants, c'est vivre dans un état d'esprit d'émerveillement, accueillir le mystère pour lui donner un corps, être une terre féconde prête à devenir un réceptacle pour ce qui veut apparaître.

Mais pour pouvoir donner le meilleur à l'enfant, il faut que la Lumière grandisse d'abord à l'intérieur de nous et autour de nous ; alors tout s'épanouira, l'amour sera là et tout ressuscitera en nous.

L'enfant qui nous est confié peut nous apprendre ce secret de nous tourner vers l'intérieur, vers notre âme, vers l'infini. Il représente la continuité. Il est à la fois nos parents dans la continuité biologique qu'il porte, il est nous maintenant dans ce que nous avons réussi à garder de notre enfance, et il est nous plus tard car il préfigure notre future incarnation.

Tous les secrets de la vie sont révélés chez les enfants. Prenons-nous le temps de les observer vraiment ? En les regardant vivre, on comprendra comment il faut vivre pour être heureux : dans l'abandon total à l'instant présent. Si nous concentrons notre attention sur eux, si nous cherchons leur bonheur et à travers eux le bonheur de Dieu, nous saurons tout ce qu'il faut faire, naturellement. Le secret des secrets, c'est que tout est vivant.



Tout ce que l'on dit, tout ce que l'on fait agit sur l'enfant. On ne peut éveiller en lui que ce que l'on porte en nous-mêmes. Il est donc important d'être conscient de ce que l'on veut faire grandir en lui. Cherche-t-on à éveiller en lui la sagesse, la compassion, l'esprit d'entraide ? Ou plutôt l'esprit de combativité pour qu'il réussisse à se hisser au sommet dans la société et qu'il devienne riche et célèbre ? Ce sont nos paroles, nos attitudes et nos actions qui le guideront dans un sens ou dans l'autre.

Un enfant peut changer le monde. Marie a réussi à donner naissance à un enfant qui a changé le monde. Les enfants que nous mettons au monde peuvent tous changer le monde. Tous les enfants sont le soleil, tous les enfants sont l'avenir. Avec quoi nourrissons-nous les enfants ? Que mettons-nous à l'intérieur d'eux ? Qu'éveillons-nous-en eux ? Pourquoi les mettons-nous au monde ? Transposons tout cela dans notre vie intérieure, tournons-nous vers la source qui toujours coule en nous et appelons tout ce qui est jeune en nous. Laissons-nous toucher. Pussions-nous observer le monde comme si c'était la première fois.

Ne laissons jamais l'ancien nous rattraper, ne faisons pas de notre vie un cercueil, ne faisons pas de nos familles des tombeaux, ne laissons pas entrer la routine dans notre vie, ne laissons personne nous voler ce qui est précieux, notre amour, nos élans, nos rêves, nos espoirs de la Lumière.

Tels sont les messages de nos enfants, ces Anges qui nous sont confiés autant pour nous faire grandir nous-mêmes que pour assurer leur propre croissance. L'amour est un art qui doit être cultivé pour grandir.

Extrait du psaume 260, Évangile de l'Archange Gabriel :
« Tu n'éduqueras pas les enfants dans l'esclavage »

Les adultes, bien souvent emprisonnés dans leurs concepts, leurs croyances et leur avidité, sont apeurés de constater que les enfants possèdent une autre sensibilité, une autre perception, qu'ils décrivent à travers une imagination débordante. Cette imagination qui n'est pas cartésienne, qui n'a pas « les pieds sur la terre » ne paraît pas sensée aux adultes ou, du moins, n'est pas conforme à leurs projets.

Que savez-vous du monde des enfants vous qui êtes des adultes pétris de peurs, de doutes, d'inquiétudes et surtout, qui êtes esclaves d'un système qui vous a dépouillés de votre âme et vous a volé votre enfance ? Et maintenant, vous transmettez ce monde à vos propres enfants et aux autres, qui seront à leur tour dépouillés de leur âme et conduits en esclavage.

Je vous dis : quelles que soient votre philosophie ou votre croyance, que vous soyez des matérialistes convaincus ou des religieux déracinés, sachez que le monde de l'enfance est animiste.

L'enfant n'a pas besoin d'une vision matérialiste ou religieuse du monde, il n'a pas besoin d'une philosophie particulière pour vivre ; il a juste besoin de s'éveiller progressivement en découvrant le monde, son corps, les forces, les énergies de la vie, si vous ne l'étouffez pas. Sachez que tous ces mondes lui parlent et le guident, car pour lui, ils sont vivants.

Extrait du psaume 162

Évangile Essénien de l'Archange Ouriel « Le vrai corps du Christ »

« Une fois que l'âme apparaît dans le monde à travers un corps, elle est donnée à un monde. Mais il n'y a pas forcément de conscience et d'amour dans cet acte, car les parents continuent à être inconscients et passifs. Eux-mêmes appartiennent à un monde et n'ont pas forcément de temps à consacrer à cette âme.

Bien souvent, l'âme est donnée aux forces qui gouvernent la destinée matérielle. Ces forces sont organisées en puissances de domination. Ainsi, l'âme aura de grandes difficultés à s'imposer devant elles et à changer l'écriture qu'elles ont décidé de mettre sur elle. Ces puissances de domination veulent accaparer l'âme et orienter sa destinée. Il y a aussi les influences de l'hérédité qui viennent de la lignée des ancêtres et qui se manifestent à travers les parents et grands-parents ; eux aussi cherchent à prendre un corps dans la vie de l'âme qui vient en ce monde.

Si l'âme s'incarne dans une famille où il y a des conflits, des disputes ou des séparations, l'enfant portera en lui une violence et conduira les énergies vers la dualité, l'opposition. Il ne sera pas porté par une eau qui coule, sereine, belle, joyeuse, car il ne saura pas ce que c'est. Il aura les organes physiques et subtils de ce qui s'est formé et inscrit en lui quand son corps s'est développé. Toute sa vie aura ainsi tendance à se diriger vers ce qui a été inscrit en lui d'une façon subtile et magique. C'est pour cela que je vous dis qu'il est important de travailler sur vous, de vous redresser de façon à apporter aux générations futures qui se construisent un corps les meilleures qualités, les plus belles vertus, les bonnes ambiances, les influences et l'environnement positifs. C'est une attitude fondamentale, car c'est ce qui sera le fondement de leur vie. Prendre soin des âmes qui s'incarnent, c'est réellement prendre soin de Dieu. »

CONCLUSION



Puissions-nous retrouver le chemin de la famille, telle qu'elle est considérée dans la Sagesse.

Évidemment pour ce qui est du côté pratique, à savoir vivre la relation homme-femme et fonder une famille sur la base de cette vision essénienne du monde, cela peut sembler compliqué, voire carrément utopique dans nos sociétés. Pourtant il faut se rappeler cette règle de vie et de cheminement :

*« Je ne peux changer les autres et le monde autour de moi.
Je suis mon unique et propre matière
et c'est sur elle que je peux travailler pour me transformer. »*

Nous pouvons constater qu'un être qui se remet en question et prend des décisions pour changer le cours de sa vie, transforme, malgré lui, le monde autour de lui, car d'autres doivent ensuite se positionner par rapport à lui et à ce changement. Alors, imaginez ce que pourrait être l'évolution de nos familles si les enfants étaient éduqués avec un regard plus grand et plus large, qui inclurait la conscience de la grande famille.

Mais comment travailler sur soi ? Quelle piste suivre pour nous assainir et assainir ainsi nos familles ?

La Sagesse essénienne nous apprend que lorsque nous naissons, nous héritons de plusieurs karmas qui nous enveloppent comme des couches de vêtements : les karmas individuel, familial, national et mondial. Sur le plan du karma familial, nous marchons tous dans les pas de nos parents. Que nous les aimions ou non, nous sommes aussi le fruit de nos parents et de ce qu'ils ont réalisé, ou non, durant leur vie. Ainsi la Sagesse nous montre que beaucoup des problèmes que nous rencontrons dans nos vies sont des schémas dont nous avons hérité et que nous répétons.

C'est pourquoi, en travaillant sur nous-mêmes, en clarifiant ce que nous portons et ce qui nous entoure, nous nous offrons la possibilité de guérir certains schémas. Ainsi nous nous libérons de cette part d'hérédité qui pèse sur notre être intérieur et notre vie, et nous offrons à nos enfants de ne pas en porter le poids et de s'accomplir plus facilement dans leur propre destinée et karma.

Il est bon d'imaginer un monde en lequel nous élevons l'autre dans le regard que nous posons sur lui, forts d'avoir compris en quoi nous pouvons devenir meilleurs, en réalisant en nous, une terre vertueuse.

Bénédiction sur vos familles et vos proches.

*« Famille,
Je suis le Fruit de Dieu,
de l'union, de la divine fécondation.
Je suis issue des deux principes.
Je suis celle qui unit et réunit.
Je suis ceux que Dieu a voulu et ensemble a mis,
et qui, main dans la main,
chaque jour meurent et renaissent. »*

Extrait prière Ange de la Famille, livre « Les mandalas des Anges »
Olivier Manitar et Florence Crivello, Editions Essénia



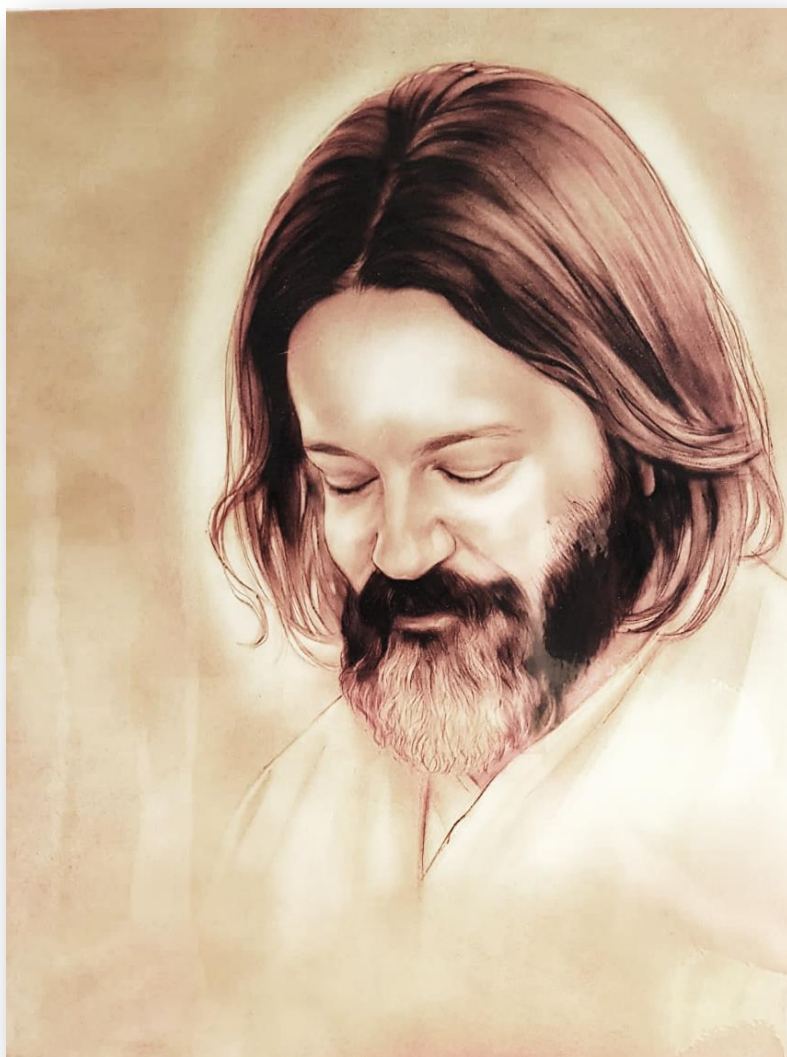
RÉFÉRENCES



- L'alchimie et les secrets de l'androgynie, édition Essénia, Olivier Manitarà
- Le couple, garder l'union du couple face aux épreuves de la vie, Olivier Manitarà
- La famille, comment protéger sa famille, Olivier Manitarà, Éditions Essénia

Conférences d'Olivier Manitarà :

- La famille, fondement de l'humanité – réf. 2000
- Les secrets du couple – réf. 2000728
- La constitution ésotérique de la famille – réf. 20020127
- Réussir sa vie de famille – réf. 20030430
- L'art du bonheur et de l'unité dans la famille – réf. 20030824
- L'équilibre des relations hommes-femmes – réf. 20090329
- Les valeurs du mariage et de la famille – réf. 20100107
- Le nouveau visage de Dieu pour notre époque – réf. 20100317
- S'unir avec sa moitié complémentaire – réf. 20110828
- Laver les histoires de famille. Le miroir de la vie – réf. 20111204
- Méthodes pour protéger sa famille, son couple, sa maison – réf. 20020119
- La constitution ésotérique de la famille – réf. 20020127
- L'équilibre du couple, loi des polarités, des relations réussies, épanouissement des facultés de chacun – réf. 200090319
- Les lois de l'équilibre entre l'homme et la femme – réf. 20090405
- La science de l'union et du mariage – réf. 20091227
- 2003 une année déterminante – réf. 20030101
- Guérissez toutes vos relations – réf. 20120804
- Connais les mondes qui t'entourent et leurs lois – réf. 20131219
- Se protéger des influences mises sur nous – réf. 20140102
- Comment l'homme et la femme peuvent s'accomplir l'un par rapport à l'autre – réf. 20050718



Olivier Manitará

Gratitude



C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitarà.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.



Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »